

6375

KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY.

« Les défis que pose la traduction des proverbes akan-twi de l'anglais en français; un cas d'étude d'*Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi. »

PREPARED BY:

KANGAH MOKEY M.

A THESIS PRESENTED TO THE DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES, FACULTY OF SOCIAL SCIENCES, COLLEGE OF ART AND SOCIAL SCIENCES, KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY IN PARTIAL FULFILMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE AWARD OF MASTER OF PHILOSOPHY IN FRENCH (M.PHIL.FRENCH) DEGREE.

JULY, 2010.

COPYRIGHT

Copyright © Modern Language Department, KNUST, telephone number 0322063690

All rights reserved by the Department of Modern Languages, KNUST, 2010. The text of this publication, or any part thereof may not be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, storage in an information retrieval system, or otherwise, without prior permission.

DEDICACE

Ce mémoire est dédiée à M. Nsiah Joseph qui m'a beaucoup encouragé et inspiré avant et au cours du mon programme de maitrise. Il m'a aussi enseigné tout seul la littérature en première année.

Je dédie cette dissertation aussi au Professeur Albert Owusu-Sarpong, mon directeur. En principe, c'est grâce à lui que j'ai pu parvenir à ce stade, en c'est qui concerne la préparation de ce mémoire.

Finalement, je dédierai cette étude à ma chère femme Dora, pour ses encouragements et ses prières.

DÉCLARATION

Je déclare que ce travail a été fait dû à ma propre recherche sous supervision et qu'aucune partie de ce travail n'a jamais été présentée ou faite dans cette Université où nulle part.

Name

KANGAH, MOKEY MALAN

Student ID No.: PG2366808

Signature



Date

12-08-2013

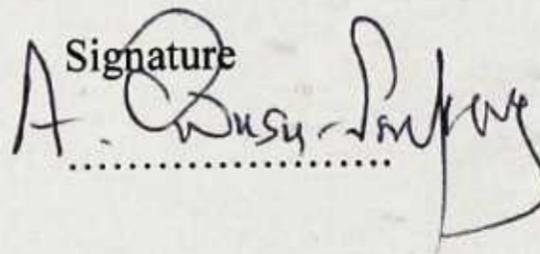
The SUPERVISOR:

I declare that this dissertation was written under my supervision and that the candidate has been consistent in his interaction with me for guidance and direction.

Name

PROF. ALBERT OWUSU-SARPONG

Signature



Date

12-08-2013

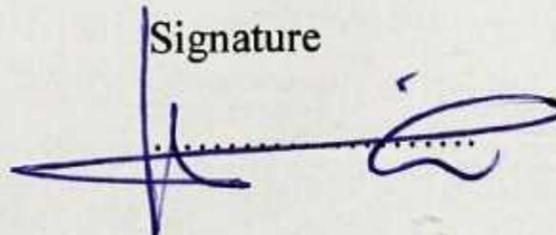
Certified By :

Name

DR. CHARLES OFOSU MARFO

(Head of department)

Signature



Date

12-08-2013

REMERCIEMENTS

L'accomplissement de ce mémoire a été une réussite due à l'assistance et à la coopération de bon nombre de personnes.

Je voudrais aussi remercier sincèrement mon formidable et dynamique directeur, le Professeur Albert Owusu Sarpong, car c'est grâce à lui que j'ai pu terminer à l'heure mon mémoire. Au cours de cette recherche, j'ai fait beaucoup d'erreurs, quelques fois graves, mais « Prof » était très patient et aimable envers moi quand il me corrigeait. Alors, je lui dis merci ! et BRAVO ! Infiniment et je lui serai toujours reconnaissant.

Ensuite, je remercie mes collègues professeurs d'akan-twi, d'anglais et du français à SDA Senior High School à Bekwai pour leurs soutiens et encouragements.

Néanmoins, je suis responsable de tout défaut ou erreur qui apparaîtrait dans ce travail.

LISTE DES TABLEAUX

Pages

1. Proverbes et types.....40
2. Types des proverbes ghanéens.....42

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

COPYRIGHT.....	ii	
DÉDICACE.....	iii	
DÉCLARATION.....	iv	
REMERCIEMENTS.....	v	
LISTE DES TABLEAUX	vi	
TABLE DE MATIÈRES	vii	
LE RÉSUMÉ (Abstract)	ix	
INTRODUCTION :		
0.1. Problématique	1	
0.2. Objectifs de l'étude	2	
0.3. Justification du choix du sujet.....	2	
0.4. Délimitation	3	
0.5. Méthodologie de la recherche.....	4	
0.6. Hypothèses	4	
0.7. Organisation du travail	5	
CHAPITRE 1 : TRAVAUX ANTÉRIEURS ET CADRE THÉORIQUE :		
1.1 Travaux antérieurs	8	
1.2 Cadre théorique	16	
CHAPITRE 2 : CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNES :		
2.1. Introduction	30	
2.2. Traduction du texte (les proverbes).....	30	
2.3. Analyse des données	38	
CHAPITRE 3 : LES DÉFIS POSÉS PAR LA TRADUCTON DES PROVERBES ET LES MANIÈRES DE LESRÉSOUUDRE.....		45
CHAPITRE 4 : LES IMPLICATIONS ET LES RECOMMANDATIONS.....		53

CONCLUSION.....65

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE :

Bibliographie:.....74

Sitographie.....75

ANNEXE.....78

ABSTRACT

In this study we will look at different definitions and explanations given by different writers on the topics of translation, theories of translation, proverbs and translation of proverbs. On the translation theories, we will look at the prescriptive, descriptive and the descriptive theories. We will also look at theories of foreignization and domestication and the concept of fidelity in translation.

We will then try to translate our twenty(29) Akan-Twiproverbs taken from Kaakyire Akosomo Nyantakyi's *Ancestral Sacrifice*. From there we will move to analyse these proverbs based on the classifications of Mahfouz A. Adedimeji(2003) and Ghanation.

Finally we will look at the challenges and problems faced in the translation of these proverbs and suggest solutions to overcome them.

LE RÉSUMÉ

Dans cette étude nous allons jeter un coup d'œil sur les différentes définitions et explications données par différents auteurs sur les sujets de la traduction, les théories de traduction, les proverbes et la traduction des proverbes. A propos des théories de la traduction, nous allons voir les théories prescriptives, descriptives et prospectives. Nous allons traiter aussi les théories de l'étrangeté, du propre et la fidélité en traduction.

Ensuite, nous allons essayer de traduire nos vingt neuf (29) proverbes tirés du roman de Kaakyire Akosomo Nyantakyi, intitulé *Ancestral Sacrifice*. De là, nous allons procéder à l'analyse de ces proverbes-là qui seront basés sur les classifications des Mahfouz A. Adedimeji(2003) et Ghanation.

Enfin nous allons voir les défis et les problèmes que nous aurons rencontrés au cours de la traduction de ces proverbes et suggérer des solutions pour les surmonter.

L'INTRODUCTION

Présentation du problème

Les traductions des proverbes d'une langue à l'autre, comme du français à l'anglais, posent toujours des problèmes, aux étudiants et aux traducteurs. Ceux-ci et ceux-là ont du mal à traduire correctement les proverbes. Ce problème explique pourquoi plusieurs étudiants ne réussissent pas dans le domaine de la traduction.

A propos de l'universalité du proverbe, Mechevarria (2008) déclare: « Proverbs often have an equivalent in the target language. However, even if a linguistic equivalent exists, there may be cultural differences to consider..... Often, proverbs deal directly with societal customs that might not translate directly to certain other societies. In these cases, it might help to find a saying that approximates the intended message of the proverb and use that. »¹ En d'autres termes, Mechevevaria nous fait savoir que tout proverbe a son équivalent dans toutes ou plusieurs langues. Ensuite, nous devons prendre en compte les cultures de ces langues. Ensuite, des discussions sur la traduction des proverbes sur *Translators Café* (Juin 2005) ont établi que « Souvent, les proverbes ont leurs équivalents dans d'autres langues. Les gens sont habitués à entendre des proverbes qui existent dans leur langue dans une formulation typique, alors quand l'équivalent existe, une traduction sonne faux à l'oreille.... ».²

¹ . Mecheverria(2008) ;How to Translate a Proverb., ,(http://www.altalang.com/beyond-words/2008/11/19/howtotranslate-a-proverb/ ,Copyright ©2010 Zimbio Inc.2008,page 2.

² . . Translators Café ; Traductions des Proverbes, www.translatorscafe.com ,4 Juin 2005,pages5&7

Compte tenu des ces raisons et citations, nous dirions que les étudiants et les traducteurs doivent faire attention en traduisant les proverbes.

Objectifs de l'étude

Les problèmes et défis de la traduction des proverbes sont en quelque sorte les causes de l'insuffisance des études dans le domaine de la traduction des proverbes.

Notre étude a aussi pour objectif de jeter la lumière sur les théories qui doivent nous guider dans le domaine de la traduction.

Ensuite, après avoir relevé les problèmes et les défis de la traduction en général et la traduction de proverbes akan-twi en particulier, l'étude cherchera à proposer des remèdes permettant de faire face à ces défis en vue de les résoudre.

Enfin, l'étude a pour but aussi d'aider les étudiants à faire des traductions, surtout des proverbes de la manière la plus appropriée.

Justification du titre

A présent, il n'ya pas assez d'études sur les proverbes en général. Voici ce que Privat(1999 :257) postule encore à propos de cette insuffisance des études sur les proverbes :

« Comparativement au nombre d'études réalisées sur la nature des proverbes,, il y a peu de

publications sur la traduction des proverbes »³ Autrement dit, les publications n'abondent pas dans le domaine des proverbes.

Voici ce que dit Quitout Michel à propos de cette insuffisance de travail sur les proverbes : « Par ailleurs, si les publications consacrées aux proverbes sont ainsi si peu nombreuses, celles consacrées à la problématique spécifique de leur traduction sont encore moins nombreuses En France, les travaux sur le proverbe ou sur la parémiologie en général qui ont fait l'objet d'une publication spéciale ne sont guère nombreux. »⁴

Compte tenu de cette situation, nous avons décidé de nous lancer dans ce domaine de traduction des proverbes pour apporter notre contribution à la solution des défis posés dans ce domaine de traduction des proverbes. En ce faisant, nous espérons que notre étude pourra servir comme matériel de référence pour les étudiants dans le domaine de la traduction des proverbes. Notre étude ainsi fournira, nous l'espérons, une perspective critique et analytique pour l'apprentissage des principes de traduction en général et de la traduction des proverbes en particulier.

Délimitation

La délimitation du travail veut dire que l'on doit restreindre le cadre du travail pour pouvoir mener une recherche approfondie. Dans notre cas, nous travaillerons dans le domaine de la traduction, mais comme c'est un domaine très vaste, nous nous sommes limités à la traduction

³ . Privat Maryse ; Traductions et Proverbes dans le Don Quijote,

(<http://revistas.ucm.es/fll/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>), 1997, page, 257.

⁴ . QUITOUT Michel ; Traduction, Proverbes et Traductologie, Harmattan, Paris.. (<http://www.facebook.com./group.php?>). 2009, page 2

des proverbes. Pour ce faire, nous avons établi un corpus de vingt-neuf proverbes akan-twi tirés de *l'Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi.

Méthodologie de la recherche

La méthodologie de la recherche implique l'approche qu'on adopte pour la recherche et il y en a deux, à savoir, la méthode qualitative et la méthode quantitative. La méthode qualitative s'emploie en sciences sociales mais la méthode quantitative s'emploie dans les sciences pures comme dans la chimie et la biologie.

Comme notre étude sur les proverbes s'inscrit dans le cadre des sciences sociales, nous ferons recours à la méthode qualitative. Avec cette méthode, nous prendrons l'interview comme notre principal instrument de la collecte de données. Même avec l'interview, nous utiliserons beaucoup le « Focus Group Discussion ». Ce dernier concept est une sorte d'interview en profondeur avec des groupes de personnes. Même si les vingt-neuf proverbes que nous avons à traduire constituent des données, ils ne seront pas complets tant que nous n'aurons pas leurs sens et explications. Alors pour utiliser l'interview comme moyen de collecter nos données, nous ferons recours à l'échantillonnage non-aléatoire par quota. Avec ce type d'échantillonnage, on divise la population à interviewer en nombre donné de sous-groupes ou en quotas.

Hypothèses

Pour cette étude, nous établirons trois hypothèses, dont nous arriverons à la fin à confirmer au moins une avec nos données. La première hypothèse est qu'il y a quelques personnes qui pensent que la traduction des proverbes d'une langue à l'autre n'est pas possible. La deuxième hypothèse est que d'autres personnes pensent que ce n'est que la traduction des certains

proverbes qui est possible. Enfin, la troisième hypothèse prend la position que la traduction de tous les proverbes est possible.

A la fin de cette étude, nous serons en mesure de déclarer notre position sur les trois hypothèses, c'est-à-dire, confirmer l'une des trois hypothèses avec nos données. Nous espérons qu'à la fin de l'étude, les résultats nous permettront de valider notre troisième hypothèse de départ. Cette dernière indique que la traduction de tous les proverbes est possible.

Organisation du travail

Notre travail sera divisé essentiellement en huit parties. Dans l'introduction, nous expliquerons la problématique, les objectifs de notre travail ; la justification du choix du notre sujet ; les hypothèses de départ et l'organisation du travail. Ensuite, nous présenterons la délimitation et les méthodologies de notre recherche.

La première partie portera sur l'introduction, la deuxième partie sur le chapitre un et la troisième partie sera consacrée au deuxième chapitre. Ensuite, la quatrième partie portera sur le troisième chapitre, la cinquième partie sera consacrée au chapitre quatre et la sixième partie consacrée à la conclusion. Enfin, les septième et huitième porteront sur la bibliographie plus sitographie et annexe respectivement.

Dans l'introduction, nous expliquerons la problématique, les objectifs de notre travail, la justification du choix du notre sujet, les hypothèses de départ et l'organisation du travail. Ensuite, nous présenterons la délimitation et les méthodologies de notre recherche.

Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique et aux travaux antérieurs. Dans les travaux antérieurs, on explore ce que certains auteurs ont dit à propos du sujet en question.

Avec le cadre théorique, on se limite aux théories des pionniers pour les avoir cités au début de notre recherche. Les grandes théories que nous aborderons seront donc les théories prescriptives, descriptives et prospectives. D'après les théories prescriptives, il suffisait de faire correspondance entre des mots et les idées préconçues. C'est à dire il suffisait de suivre le texte. Les théories prescriptives nous prescrivent ce que nous devons faire – trouvez des équivalents des mots. Selon les théories descriptive, l'idée est la même partout, mais son expression dans les communautés varie d'une langue à l'autre. Le troisième groupe des théories de traduction sont les théories prospectives. Ces théories considèrent la traduction comme une œuvre artistique et ouverte. Cela correspond aux positions des auteurs modernes (XIXème et XXe siècles). On en retrouve deux tendances ou courants. Il y a le courant néo-littéraliste et le courant de la traduction – récréation(T-R). Avec le courant néo-littéraliste dont l'auteur est Walter Benjamin, le texte original prime sur la traduction. Enfin l'idée majeur du courant traduction-récréation de Leon Robel, est que la polysémie du texte artistique doit être manifestée par la pluralité des traductions.

Le deuxième chapitre de notre travail portera sur le dépouillement des données. C'est à cette étape que nous ferons la traduction du texte (les proverbes) proprement dit, et que nous ferons l'analyse de nos données .En traduction, les données sont les textes existants (dans ce cas les vingt-neuf proverbes akan-twi) que nous allons traduire.

Le troisième chapitre de notre travail sera consacré aux défis posés pendant la traduction et les manières de résolution qui seront adoptées.

Quant au quatrième chapitre, il ne portera que sur les implications et les recommandations qui sortiront de notre recherche.

Après le quatrième chapitre, suivra la conclusion de notre étude. C'est à cette étape que nous donnerons aussi la validation de nos hypothèses de départ.

Après notre conclusion, suivront la bibliographie et la sitographie. La bibliographie donnera la liste des auteurs des livres cités dans l'étude et la sitographie donnera la liste des sources et des auteurs cités de l'internet.

Enfin, il y aura l'annexe. C'est dans cette partie que nous donnerons le texte à traduire, en l'occurrence, les vingt-neuf proverbes akan-twi, tirés du roman *Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi.

CHAPTER 1

1.0 : TRAVAUX ANTERIEURS ET CADRE THEORIQUE

1.1 : Travaux Antérieurs

Voyons, dans un premier temps, ce que disent quelques auteurs à propos du domaine de la traduction. Selon Peter Newmark (1981:7), la traduction est: « The craft consisting in the attempt to replace a written message and or statement in one language by the same message and or statement in another language. »⁵. En d'autres termes, la tradition c'est l'art de transmettre un message d'une langue à l'autre.

A propos du sens dans la traduction, Larson Mildred (1984:3) dit ceci: « Translation then consists of studying the lexicon, grammatical structure, communication situation, and cultural context of the source language text, analysing it in order to determine its meaning and then reconstructing this same meaning using the lexicon and grammatical structures which are appropriate in the receptor language and its cultural context. »⁶ Il est à noter ici que sa définition touche tous les éléments qu'il faut prendre en considération en traduisant: le lexique, la structure grammaticale, le contexte socioculturel et la situation de communication et l'accent est aussi mis sur la langue cible.

⁵. Newmark Peter, Approaches to Translation, Oxford, New York, Toronto, Sydney, Paris, Frankfurt: Pergaman Press, 1981, page 7.

⁶. Larson Mildred; Meaning-Based Translation: A guide Cross-Language Equivalence. London and Lanham: University Press of America, 1984 and 1998; 1984, page 3.

Dans la traduction des œuvres littéraires ou des aspects de ses œuvres, nous ne devons pas nous occuper seulement de transfert des mots mais aussi avec le transfert du sens intégral de l'œuvre ou ses aspects, les répétitions supprimées sans détruire le sens global.

Marcos Paseggi, a aussi quelques idées sur la traduction pour nous. "Often, people take for granted that anyone, having a fairly good knowledge of two languages, is able to work as a translator. But that is not the case. In fact, translation is much more than turning a word or a phrase into another language. First of all every language is a world in itself, involving its own grammatical rules and a particular system of punctuation, wording, and phrasing. In most cases there is no way a literal rendering can match up to a similar phrase in a the target language."⁷ En d'autres termes, Paseggi veut nous dire qu'une simple connaissance de deux langues n'est pas synonyme d'un bon traducteur. Alors, la traduction mot- à -mot ne peut fonctionner dans plusieurs cas mais il faut plutôt l'équivalent du message dans la langue cible. Dans la mesure où il y a des éléments « intraduisibles » et aussi culturels, on doit faire recours à l'explication et l'interprétation.

Selon Razmjou Leila: «..... Students should read different genres in both source and target languages including modern literature, contemporary prose, newspapers, magazines, advertisements, announcements, instructions, etc. Being familiar with all these genres is important, since they implicitly transfer culture- specific aspects of a language. »⁸ .En d'autres termes, Leila nous fait savoir qu'un traducteur doit avoir une bonne compétence dans les langues

⁷ . Marcos Paseggi : " *Babel Undone; How Adventist translators help to advance the mission of the church*", *Adventist World*, Jan. 2010, Silver Spring(USA), pages 16- 19.

⁸ Leila; *Good Translator*, Hodeidah Union October 2004. ([http:// accurap./journal/ 20 edul.htm](http://accurap./journal/20%20edul.htm), page 1.

source et cible. Toutes ces considérations sont pertinentes pour tout travail sur la traduction des proverbes comme le présent travail sur Kaakyire Akosomo Nyantakyi.

La fidélité est un autre concept en traduction. Voici ce que dit Cosculluella (1996) : « Ce dernier est l'art de rendre un message d'une langue à l'autre en créant le même effet à tel point que le lecteur de la traduction réagira comme dans la langue source. S'efforçant de ne rien ajouter ni retrancher, William Cowper (1731-1800) conçoit la fidélité comme une voie moyenne qu'il conseille de suivre même si cela est difficile. »⁹ La fidélité en traduction consiste aussi à passer le message d'une langue à l'autre en produisant le même sens dans l'autre langue. Lamparo Hurtado-Albir (1990) définit la fidélité en se fondant sur trois éléments qui sont : d'abord, ce que dit l'auteur ; ensuite, la langue cible et enfin, le lecteur. Selon Hurtado-Albir, la fidélité en traduction est traduite par trois aspects, vis-à-vis des intentions de l'auteur, la langue cible et vis-à-vis du lecteur de la traduction qui est inséparable . Hurtado-Albir postule encore que, si l'on reste fidèle à l'un de ces paramètres et trahit en même temps les autres, on fait des entorses à la notion de fidélité au sens.¹⁰

Estienne Dolet (1540:13) estime quand à lui, qu'il y a des principes à respecter pour bien traduire : « Un principe exige qu'il (le traducteur) connaisse parfaitement les deux langues avec lesquelles il travaille. Un autre principe exige du traducteur de ne pas s'asservir à rendre le texte mot pour mot sans avoir égard à l'ordre des mots, en s'arrêtant aux sentences, et en faisant en

⁹ Cowper William (1731-1796) ; citée par Cosculluella Cécile, Traductologie et Sémiotique Peircienne :

L'Emergence d'un Interdisciplinarité ; (www.mshs.univ.poitiers.fr//Forell/cc/oosomaire.html), 1996, Chapitre III, pages 41.

¹⁰ . Dancette Jeanne, Compte rendu : Lamparo Hurtado-Albir (1990) ; La notion de fidélité en traduction,(www.erudit.org/iderudit/002451ar),Journal des traducteurs ,volume 38,numéro 1,1993 , page,142.,

sorte que l'intention de l'auteur sera exprimée, gardant curieusement la propriété de l'une et l'autre langue. Le dernier principe est l'observation des nombres oratoires: c'est savoir lier et rassembler des dictions avec une telle douceur, que non seulement l'âme s'en contente, mais aussi les oreilles en sont toutes ravies. »¹¹

A propos des proverbes, Mahfouz A. Adedimeji(2003) en donne des idées. « Les proverbes sont des citations de sagesse portant sur le cœur de discours dans n'importe quel contexte, vraiment et objectivement. En Afrique en général, (au Ghana en particulier, à propos des cultures akan) ils sont les chevaux importants qui transportent les sens à des destinations au cœur des auditeurs. Ils sont aussi des pépites de sagesse populaire prévalent dans plusieurs langues africaines pour accentuer des discours dans des contextes donnés. Et c'est ces expressions de sagesse qui sont appelées les proverbes. En Afrique, (surtout dans les milieux akan au Ghana) les discours ne sont considérés riches que lorsqu' ils sont prononcés proverbialement, qui sont nombreux dans nos cultures diverses. Cela explique pourquoi un Africain traditionnel ponctuait constamment ses discours avec des proverbes et aphorismes appropriés pour transmettre ses idées. »¹²

Alors en projetant l'africanité de leurs thèmes et milieux culturels, les écrivains akan articulent le riche génie culturel des proverbes dans des œuvres qu'ils créent.

Voici ce que dit Ghanation (2009) à propos des proverbes ghanéens. Un proverbe est une courte expression de sagesse. Les proverbes jouent un rôle très important dans le langage courant des Ghanéens. Nos langues ont de beaux proverbes qui couvrent tous les aspects de notre vie. Ils sont

¹¹ . Dolet Estienne (1540 :13) citée par Cosculluella Cécile, Traductologie et Sémiotique Peircienne : L'Emergence d'un Interdisciplinarité ; (www.mshs.univ.poitiers.fr//Forell/cc/oosomaire.html.), 1996, Chapitre III, pages 10-11.

¹² . Adedimeji A. Mahfouz; The Semantics and Pragmatics of Nigerian Proverbs in Chinua Achebe's *Things Fall Apart* and Ola Rotimi's *The God's are not to Blame*, Journal of Alore,5,pages 54-79.([http:// www .unicorn. educ.ng /publications/ADEMEJI/SEMANTICS & PRAGMATIC.htm](http://www.unicorn.educ.ng/publications/ADEMEJI/SEMANTICS & PRAGMATIC.htm) .,2003, page 4.)

tirés de l'observation minutieuse des événements sociaux, la vie des personnes et des animaux. Certains sont également tirés des expériences dans des métiers comme l'agriculture, la pêche, la chasse, et le tissage. Nous avons des proverbes qui parlent de la famille et les relations humaines, la pauvreté, le bien et le mal, la richesse, la joie et la tristesse. Les Akans, par exemple, appellent ces proverbes "mme" ou "mbe" ou « mmebusem / mbeusem ».

Ghanation continue ses observations. Quand un beau-parleur utilise bien des proverbes, nous disons qu'il connaît vraiment la langue. Au lieu d'un long discours, un bon orateur utilise parfois des proverbes ou dictons pour exprimer les mêmes idées. Selon Ghanation, les proverbes ont un bon nombre de fonctions. Tout d'abord, les proverbes ornent le discours et le rend riche et beau en mettent ainsi en évidence le point principal du sujet pour la compréhension claire. Ensuite, les proverbes ghanéens font souvent une courte déclaration et obligent les auditeurs à être attentifs à ce qui est dit. Enfin les proverbes éduquent et enseignent la morale, comme au théâtre – d'où le propos de Victor Hugo selon lequel il ne faut pas que la multitude sorte du théâtre sans emporter avec elle quelque leçon austère.

Pour terminer, Ghanation nous enseignent que la plupart de nos idées à propos des vertus du Ghana sont exprimées dans nos proverbes. La plupart des communautés ont des proverbes qui disent: « Nous parlons à l'homme sage à travers les proverbes, et non pas à travers un langage simple. » Cela signifie que l'homme sage est assez intelligent pour comprendre le langage proverbial.¹³

¹³. Ghanation, What Proverbs are and their significance in Ghanaian Languages, <http://content.ghanation.com/templates/?a=89>, 2009, pages 2-3.

Notre objectif dans cette étude alors, est d'examiner les défis qui s'imposent en traduisant les proverbes sans perdre leurs sens dans la langue de départ (Le Twi). Nous proposons de porter notre regard sur un roman, *The Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi.

Grace à l'universalité de l'expérience humaine, les proverbes existent dans toutes les langues avec des similarités en ce qui concerne leur dépendance sur les images, les allusions domestiques et les jeux des mots, mais ils sont peu rencontrés dans plusieurs langues européennes. (Crystal, 1997 :53.)¹⁴

Privat Maryse (1997) nous apporte ses idées sur la traduction et les proverbes. « L'activité traduisante est la même, qu'il s'agisse de proverbes, et de locutions..... Dans chaque langue, dans chaque culture, les proverbes, comme les autres formes figées, traduisent déjà une réalité existante. ... Chaque langue découpera cette réalité existante et universelle avec ses propres moyens, son propre code, pour en donner sa version originale. »¹⁵

A travers les citations ci-dessus, Maryse Privat veut nous enseigner que la traduction d'autres textes n'est pas tout à fait différente par rapport à celle de proverbes. Privat nous explique aussi qu'il y a des différentes manières de traduire les proverbes.

Selon Kwesi Yankah (1989 :80,88,89) les proverbes : " Refer to the universally known proverb, but also embraces moral-embedded extended metaphors ,illustrative anecdotes,and parables,

¹⁴ Adedimeji A. Mahfouz; *The Semantics and Pragmatics of Nigerian Proverbs in Chinua Achebe's "Things Fall Apart" and Ola Rotimi's "The God's are not to Blame"*, (<http://www.unicorn.edu.ng/publications/ADEMEJI/SEMANTICS & PRAGMATIC.htm>),2003, page 4.

¹⁵ . Maryse Privat ; *Traductions et Proverbes dans le Don Quijote*,

(<http://revistas.ucm.es/fll/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>), 1997, pages 257 et 258.

when these are used to drive home a moral in an on-going interaction.”¹⁶ En d’autres termes, le proverbe comprend d’autres formes de discours. Le proverbe dans le sens général, peut être perçu comme un mode de comportement, un style de communication qui se manifeste à travers les mots et les actions. Ensuite, Yankah nous donne deux types de proverbes : “ Type 1, the *attributive* proverb type refers to the shorter ,crisp and oft ‘quoted’ forms often ascribed to authoritative ,impersonal or personal sources . Type 2, the *non-authoritative* proverb type refers to longer forms, animal tale, parable, story, etc. that are often not prefaced with an authorship formula.” ¹⁷ En d’autres termes, le sens du proverb est plus vaste que l’on le pensait et qu’il comprend d’autres formes de discours. Il nous donne aussi les deux types des proverbes-avec le type *attributif*, les proverbes qui sont attribués à certains auteurs ou sources mais avec les proverbes *non-attributifs*, ils ne sont pas attribués à des auteurs et sources spécifiques.

Kwesi Yankah nous donne maintenant quelques rôles que jouent les proverbes dans les milieux akan. Des bonnes orateurs publics reçoivent des compliments comme (*n’ano awo*) « il est linguistiquement sevré » faisant référence au craquement de la maturité oratoire ; (*wapo*) « il est bien élevé, » (*onim mpanin kasa*) « il connaît la parole des anciens. ». L’Africain utilise le proverbe pour trois raisons : pour persuader, pour le prestige social et pour embellir le discours.¹⁸ Le proverbe peut être aussi utilisé dans les appellations royales comme dans les présentations faites pour le roi des Asante (l’*Asantehene*). En plus, malgré le fait que le proverbe africain soit principalement parlé, il peut être aussi exprimé à travers le battement des tambours

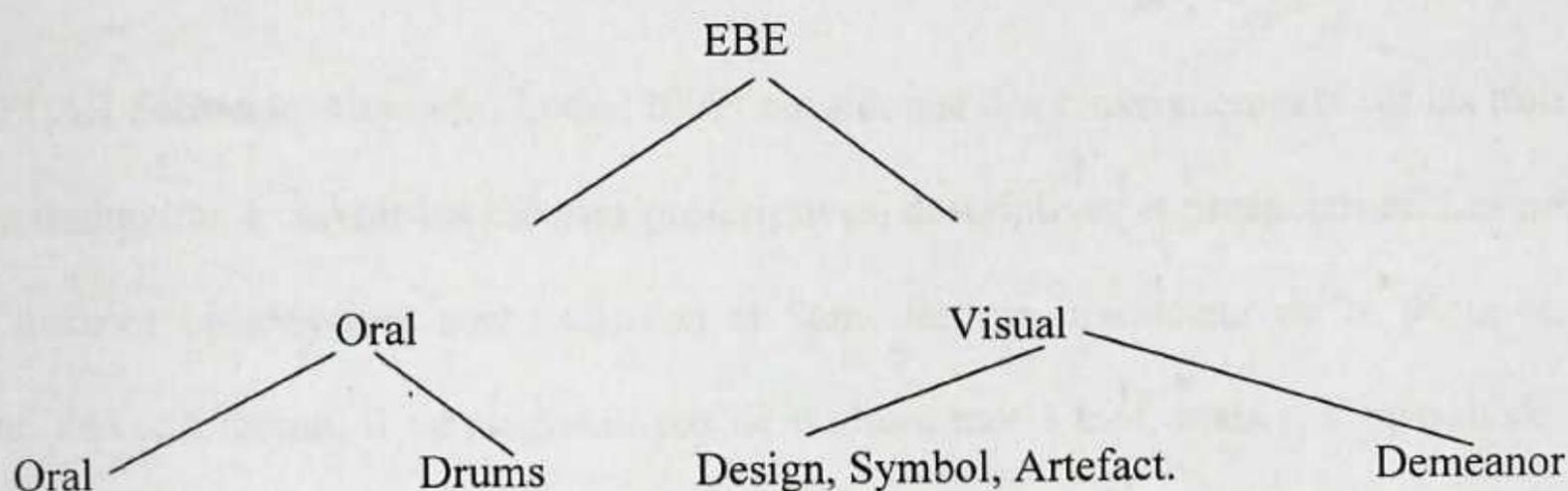
¹⁶ .Kwesi Yankah :The Proverb in the Context of Akan Rhetoric;A Theory of Proverb Praxis , Peter Lang Publishing ,Inc. , New York 1989 , page 88.

¹⁷ .Yankah Kwesi: The Proverb in the Context of Akan Rhetoric;A Theory of Proverb Praxis, Ibid , page 89.

¹⁸ Yankah Kwesi : The Proverb in the Context of Akan Rhetoric;A Theory of Proverb Praxis, Ibid , page 80.

et les arts visuels. Pendant les moments du conflit, les proverbes peuvent être exprimés à travers le style du vêtement et le comportement.

Voici un diagramme résumant les différentes voies à travers lesquelles les proverbes sont réalisés dans la société akan.



Le diagramme fait une distinction entre les présentations orales, visuelles et, avec des tambours de proverbe. Malgré le fait qu'un nombre des proverbes sont réalisés oralement, le proverbe forme aussi une partie importante des arts visuels des Akans. Des desseins dans les timbres, les pagnes de funérailles (*adinkra*) et les pagnes multicolores (*kente*) présentent des proverbes qu'on utilise. Les proverbes africains peuvent aussi utiliser la voie de tambour car, le tambour sert comme un moyen à travers lequel la langue peut être communiqué dans plusieurs cultures africaines. Et le tambour principalement utilisé à cet effet chez les Akans est l'*atumpan*. Cela est possible parce que l'akan, comme plusieurs langues africaines, est une langue à ton.¹⁹

¹⁹ . Yankah Kwesi : The Proverb in the Context of Akan Rhetoric; A Theory of Proverb Praxis, Ibid , page 98,99 &103.

Un bon locuteur en proverbes ne connaît seulement son sens, mais sait les utiliser d'une manière appropriée. Il sait quel proverbe choisir et ne pas choisir à chaque moment et lieu. Par conséquent le proverbe a trois cibles : l'orateur, le message et le récepteur ou l'audience. La raison est que l'orateur des proverbes cherche à s'améliorer et à améliorer son message afin de mettre son récepteur sous son contrôle.

1:2 Cadre théorique

AVELAR Fernando Alejandro Leon (2009) nous donne des renseignements sur les trois théories de la traduction, à savoir les théories prescriptives, descriptives et prospectives. Les précurseurs des théories prescriptives sont : Cicéron et Saint Jérôme (traducteur de la Bible –la vulgate latine-). Avec Cicéron, il ne s'agissait pas de traduire mot à mot, mais il s'agissait de l'idée de transmettre le savoir aux autres. Dans le cas de St-Jérôme, il s'agissait de textes religieux «mot à mot», les profanes étaient pour la traduction libre. L'idée était de conserver les mystères. Avec ces théories, la traduction est sens pour sens et idée avec une idée. Ces théories s'inscrivent dans les périodes du Moyen Age et de la Renaissance. Selon Etienne Dolet (1540 :13-19), l'on doit comprendre le sens du texte, connaître parfaitement aussi bien la langue originale et la langue dans laquelle on va traduire. Et enfin , on ne doit pas rendre l'original mot à mot. Selon Lemaître (Le siècle classique), en traduisant, on doit être fidèle au texte, imiter le style de l'auteur et éviter les allitérations cacophoniques.

Ces théories ne permettent pas au traducteur de faire la traduction comme une œuvre artistique et ouverte. La traduction mot-à-mot est donc critiquée. Alors dans plusieurs cas, la traduction et l'interprétation sont faites seulement au niveau des mots , cela produira des discours qui sonnent artificiels pour le locuteur natif de la langue cible ou bien le sens sera déformé .

Avelar Fernando continue qu'avec les théories descriptives, le monde d'expérience est la même chose, mais c'est la manière de l'exprimer qui est différente. Cela veut dire, l'idée est même partout, mais son expression dans les communautés varie d'une langue à l'autre. Quelques théoriciens de cette tendance sont : Meziriac (17ème siècle) et Saint Augustin (354-430 ap J.C).

Ces théories cherchent à faire une description des procédés de la traduction. Le précurseur célèbre était Saint Augustin. Chateaubriand dit que ces théories donnent des descriptions des procédés pour la traduction. Ensuite on doit respecter le sens du texte original. Mézirac (Claude-Gaspard Bachelet) préconise que le traducteur ne doit rien ajouter à ce que dit son auteur (pas de commentaires) c'est-à-dire, le traducteur ne doit rapporter aucun changement qui puisse altérer le sens. Pour donner une équivalence, il faut avoir claire la notion d'univers linguistiques. La raison est que, toutes les langues ont des choses communes, c'est-à-dire, on trouve certaines notions qui sont communes dans toutes les langues. Au moins il y a deux voyelles-une ouverte et une fermée ; une action, c'est-à-dire la notion du verbe ; sujet, verbe et complément et enfin morphologie en général.

Le point central des théories descriptives est la théorie du polysystème. Celle-ci veut dire qu'on ne voit plus la traduction comme un passage linguistique, mais comme un domaine complet dans tous les domaines. Tous les domaines de l'activité humaine sont comme des systèmes. Le grand système s'appelle polysystème (le polysystème est la vectrice interférence entre les différentes cultures).

Pour eux(les théoriciens descriptifs), la traduction est divisée en plusieurs strates et ces strates entrent toujours en conflit. La strate (position) centrale a pour but de contribuer à la formation

d'une culture et de l'enrichir. La strate périphérique suggère de ne pas faire des interférences dans la traduction d'un texte.

Avec ces théories, le traducteur est limité en ce qui concerne le procédé ou le chemin à suivre pour traduire un texte dont l'essentiel est le sens du texte de la langue source dans la langue cible. Alors dans la traduction moderne où le traducteur a plus de liberté, une description de procédé pour traduire est dispensable.

Le troisième type des théories de traduction selon toujours Avelar Fernando, sont les théories prospectives. Elles sont connues sous le nom de théories programmatiques. Cette théorie considère la traduction comme une œuvre artistique et ouverte. Cela correspond aux positions des auteurs modernes (XIX^{ème} et XX^e siècles).

On retrouve deux tendances ou courants de ces théories. Il y a le courant néo-littéraliste et le courant de la traduction – création (T-R). Le courant littéraliste (de Walter Benjamin) préconise qu'il faut qu'il y ait un rapport entre la traduction et l'original. Il faut que le traducteur respecte le document original au moment de faire la traduction. Avec ce courant, le texte original prime sur la traduction. Selon la thèse de Benjamin, « Le rapport entre la traduction et l'original », il existe une corrélation naturelle entre l'original et sa traduction. Le courant de traduction-création est dirigé par Léon Robel, spécialiste de la traduction de la poésie russe. Robel, à travers le courant traduction-création, soutient l'idée que la langue représente « tout le processus de la connaissance humaine. » Une autre idée majeure de la théorie de Robel veut dire que la polysémie du texte artistique doit être manifestée par la pluralité des traductions. Enfin selon le courant traduction-création de Robel, la traduction la plus fidèle à l'œuvre

originale est celle qui s'en rapproche le plus par sa polysémie. Il place ainsi au sommet de la hiérarchie des traductions non pas la plus précise, mais la plus créatrice.

Les théories prospectives visent la traduction de la poésie. En plus, selon les théories prospectives, la traduction représente tout le processus de la connaissance humaine, alors la traduction reprend tous les domaines de la connaissance humaine.²⁰

Nous devons souligner ici que la liberté dont jouit le traducteur (pour être créatif) doit être bien gérée, sinon le traducteur peut déborder et s'éloigner du message de l'auteur du texte source. Dans ce cas, l'objectif de la traduction aurait été loupé.

Jetons maintenant un coup d'œil sur les théoriciens de l'étrangeté, « minoritizing » et du propre « domesticating » avec des théoriciens de traduction comme Antoine Berman et Venuti Lawrence . Les idées de Berman et de Venuti sont présentées dans leurs ouvrages "*Translation and the Trials of the Foreign*" (traduit comme *l'Epreuve de l'Etranger* par Venuti) et *The Scandals of Translation: Towards an Ethics of Difference* respectivement. Tout au long de son essai, Antoine Berman (dans Venuti), consacre une importance exagérée à « l'étranger », c'est-à-dire, le texte originel ou source ,car ce dernier est très sacré donc on ne doit pas le changer. Il parle de "revealing the foreign work's most original kernel, its most deeply buried..." (2000 :284) comme la puissance idéale de l'acte de traduction. Jetant un coup d'œil sur l'histoire de la traduction, il note que, toute acte de traduction a radicalement réprimé l'essence

²⁰ . Avelar, Fernando Alejandro Leon ;El Paraiso del Sutrato Notes de classe, LM-2481, Traduction

,(<http://paraisosucritato.blogspot.com/2009/11/notes-de-classe-lm-2481-traduction.html>.) ,2009,pages 3-12.

le plus individuel du texte étranger. (2000 :285). Selon Berman, la tâche idéale de la traduction doit être de préserver et de révéler cette essence. Néanmoins, au lieu de préserver et de révéler cette essence dans la traduction, presque tout acte de traduction l'a détruit ou déformé. Berman a fait une liste de ces déformations sous le titre : *the universals of the deformative system* (les universaux du système déformatif) et a catégorisé plusieurs actes de la traduction comme la déformation. Un autre terme que Berman utilise avec la « déformation » est la « destruction » et "a very serious injury to the textuality" (2000 :294) qui est une entorse sérieuse à la textualité. Il réclame qu'une analyse détaillée du système de déformation présente une série de tendances qui fait que la traduction dévie de ses buts essentiels (2000 :293). Il dit que l'essence du texte étranger ou originel doit être gardé dans la traduction. Cela est aussi évident dans sa déclaration : "Rationalization, clarification, expansion, etc. destroy the systematic nature of the text by introducing elements that are excluded by its essential system". Par cette déclaration, Berman met l'accent sur son soutien pour l'étrangeté (*foreignizing*) et son opposition à la *domestication*.²¹

Voici maintenant les idées de Venuti sur la *foreignizing* ou la *minoritizing*. Une stratégie proposée par Venuti Lawrence (1997 :242) est cette notion « d'ouverture à l'étranger » ou « l'étrangeté », ce qu'il appelle en anglais le *foreignization*. Celle-ci comprend la manière de choisir un texte étranger, de le développer et de le traduire d'une manière qui exclue les valeurs culturelles dominantes qui se trouvent dans la langue cible. Venuti appelle aussi la méthode *foreignizing* par un autre terme *resistancy*. Selon Venuti, cette dernière, *resistancy* est vise à rendre la présence du traducteur plus visible en soulignant l'identité étrangère du traducteur de la

33. Berman Antoine, Translation and the trials of the foreign: translated by Venuti Lawrence (ed.2000) pages 287-289(Originally published as "La traduction comme l'étude de l'étranger, Text(1985) pages 67-81.

langue source en le protégeant de la dominance idéologique de la culture cible. En ce qui concerne la langue, la méthode de *minoritizing* ou de *foreignizing* de la traduction, Venuti a pour but de rendre la traduction plus visible. Ensuite, il a pour but de faire réaliser aux lecteurs qu'ils sont en train de lire une traduction d'un texte d'une culture étrangère.

Venuti postule qu'en traduisant un texte d'une langue vers une autre, nous devons adapter ses éléments culturels à celles de la langue cible. Venuti (1998:240) indique que la stratégie de traduction "involve the basic tasks of choosing the foreign text to be translated and developing a method to translate it." ²² Il veut dire par cela qu'une stratégie de traduction est la manière de choisir un texte étranger et d'adopter un moyen pour le traduire. Avec ces stratégies de traduction, il fait référence aux concepts de l'étrangeté et du propre. Venuti définit davantage ces stratégies : La méthode du propre est une réduction ethnocentrique du texte étranger (de la langue source) vers les valeurs culturelles de la langue cible en amenant la culture étrangère proche du locuteur de la langue cible en rendant le texte identifiable et familier.

Dans sa lecture de 1813 intitulée *Über die verschiedenen Methoden des Übersetzens* (*On the various methods of translating*) le théologien et philosophe allemand, Friedrich Schleiermacher nous donne aussi une distinction entre l'étrangeté (*foreignizing*) et le propre (*domesticating*). Dans le premier cas avec l'étrangeté le traducteur essaie de donner au lecteur la même impression qu'il a reçue à travers sa connaissance de la langue source et alors, de l'amener dans l'unique perspective du traducteur de laquelle l'étrangeté complète de l'auteur et de sa culture doit être confrontée. Cela est la *foreignizing*, selon des théoriciens du vingtième siècle.

²² Venuti, Lawrence ;. Strategies of translation. In M. Baker (Ed.), *Encyclopedia of translation studies*

Dans le deuxième cas, avec le propre, le traducteur amène l'auteur directement dans le monde du locuteur. Selon toujours les théoriciens de vingtième siècle, cela est la traduction de la *domesticating*.²³

Hermans (1999 :89) fait la distinction entre quatre moments où la culture de la langue cible est près ou non pour recevoir les éléments étrangers de la langue source: "(1) transdiscursive" stance, assumed when one culture sees another as compatible and translation is not a cause for concern or alarm; (2) defective stance, assumed when a culture reckons it lacks something which is available elsewhere and can be imported; (3) defensive stance, assumed when a culture wards off imports and tries to contain their impact because it feels they may threaten its identity; and (4) imperialist stance, assumed when a culture only allows imports if they are thoroughly naturalized because it takes the value of its own models for granted."²⁴ En bref, la culture cible est prêt pour l'étrangeté ou la « foreignizing » quand la culture cible ne le trouve dangereux et quand la culture cible a besoin des éléments étrangers . Ensuite la « foreignizing » ne sera possible quand la culture cible se voit mise en danger avec l'arrivée de ces éléments intrusifs et peut se faire quand les éléments intrusifs sont assimilés à la culture de la langue cible.

²³ . Schleiermacher, F. 1813. ("On the various methods of translating"), 'Über die verschiedenen Methoden des Übersetzens'. In Störig, H.J. (ed.). *Das Problem des Übersetzens*, 1963. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, page 38.70.

²⁴ . Hermans, Theo (1999). *Translation in systems: Descriptive and System-oriented Approaches Explained*. Manchester: St. Jerome, page 89.

Venuti (1998:240) indique que les stratégies de traduction "involve the basic tasks of choosing the foreign text to be translated and developing a method to translate it."²⁵ Venuti nous fait savoir que dans la traduction, on doit modifier les éléments culturels de la langue sources à ceux de la langue cible pour faciliter la compréhension. Le point de vue éthique préconisé par Venuti conseille que les traductions doivent être écrites, lues et évaluées avec un grand respect pour les différences linguistiques et culturelles. Voici ce que dit Schaffner (1995: 4) à propos de la stratégie du propre ou de la *domestication*, il s'agit de, "bringing the foreign culture closer to the reader in the target culture, making the text recognizable and familiar"²⁶

Néanmoins, voici quelques critiques à l'encontre de la théorie de l'étrangeté (*foreignization*). Premièrement, la traduction issue de l'étrangeté peut contenir des mots et expressions qui peuvent être mal compris, , au moins par un pourcentage élevé de personnes. Deuxièmement, la traduction basée sur la théorie de l'étrangeté peut être difficile et stylistiquement "lourd" pour décourager le lecteur et rendre la compréhension presque impossible. Un moyen pour résoudre ce problème est l'utilisation d'annotations, c'est-à-dire la clarification du sens par les notes en bas des pages.

²⁵ Venuti, Lawrence; Strategies of translation. In M. Baker (Ed.), *Encyclopedia of translation studies* London and New York: Routledge page 240.

²⁶ . Schaffner Christina Cultural Functions of Translation , "Editorial" In Christina Schaffner and Helly-Holmes eds, Clevedon, Philadelphia and Adelaide: Multilingual Matters Ltd, 1995 , page 4.

En guise de résumé nous dirons qu'Antoine Berman et Lawrence Venuti , sont les plus grands défenseurs de l'étrangeté ou de *foreignness* en traduction, s'opposent dans une grande mesure dans leurs raisonnements .

Voyons maintenant les relations entre la traduction et la linguistique, la littérature et la culture parce qu'elles sont étroitement liées. Tout d'abord la linguistique, comme science qui se développe rapidement au cours du XXe siècle a apporté considérablement tant à la traduction. Oustinoff dit : « la traduction est affaire de langage ; la linguistique traite du langage ; donc la traduction est l'objet de la linguistique.[... ..] c'est grâce à la linguistique que sont apparues les premières descriptions suffisamment détaillées des opérations auxquelles procèdent les traducteurs »²⁷ Il y avait des théoriciens qui traitent la traduction comme l'un des objets de la linguistique et en donnent une représentation purement linguistique. L'essence de la traduction apparaît certainement comme plus large et dépasse les limites de la linguistique et de la représentation du monde qu'elle propose. Mais l'essentiel, c'est que la traduction « est une expérience »²⁸, donc pratique. De cette façon, elle est tout de suite mise en opposition avec la linguistique qui, elle, est une science, chose stricte ayant des limites et des règles. Plus que cela, l'expérience est la nature même de la traduction, et par conséquent « il n'y a pas *la* traduction mais une multiplicité riche et éclatante [...], *les* traductions, l'espace *des* traductions »²⁹ Par conséquent, la traductologie existe et fonctionne tout à fait indépendamment de la linguistique,

²⁷ . Michael Oustinoff, *La traduction*. Presses Universitaires de France, Paris, 2003, pages 53-54.

²⁸ . Antoine Berman ,. *La traduction et la lettre, ou l'auberge du lointain*. Editions du Seuil, Paris, 1999, Page 16.

²⁹ . Antoine Berman,. *La traduction et la lettre, ou l'auberge du lointain*, .Ibid, 1999, p.16.

au-delà de la linguistique, science qui déjà par sa nature théorique lui est nettement opposée. La traduction prend à la linguistique son appareil décrivant les procès qui constituent la pratique traductive, ses termes - langue d'arrivée, langue de départ et leur confère d'autres dimensions. Mais la traduction n'est pas littérature, comme elle n'est pas linguistique : elle n'en a que des aspects, elle n'en prend que des éléments constituants. Michael Oustinoff, dit que « c'est grâce à la linguistique que sont apparues les premières descriptions suffisamment détaillées des opérations auxquelles procèdent les traducteurs »³⁰ Pour Walter Benjamin, la traduction est étroitement liée à la linguistique, l'aspect linguistique et langagier étant l'un des aspects essentiels dans la traduction.

Voyons maintenant les relations entre la traduction et la littérature. La définition globale de la traduction dans la théorie de Berman pose d'une manière axiomatique que la traduction est « traduction-de-la-lettre, du texte en tant qu'il est lettre »³¹. La lettre comme composante du texte joue donc un rôle crucial dans la théorie bermanienne : Berman perçoit la traduction, entre autres, comme phénomène littéraire, pratique proche de la littérature. Toute traduction – comme toute œuvre littéraire, et c'est ici l'un des points communs entre la traduction et la littérature . Une grande importance a toujours été accordée au côté littéraire du texte de la traduction. La traduction est une réécriture du texte originel. Toute réécriture quel que soit son intention, montre une idéologie et une poétique particulière. Alors ces réécritures manipulent la littérature (le texte original) afin de le faire fonctionner dans la société d'une manière particulière. Theo Hermans: (1985: 11-12) dit ceci à propos des relations entre la littérature et la

³⁰ . Michael Oustinoff ; . *La traduction* . Presses Universitaires de France, Paris, 2003, p.54

³¹ . Antoine Berman, *La traduction et la lettre, ou l'auberge du lointain*. Editions du Seuil, Paris, 1999, Page 25.

traduction : "From the point of view of the target literature, any translation implies a degree of manipulation of the source text with a particular purpose. Besides, translation represents a crucial example of what happens in the relationship between different linguistic, literary and cultural codes".³² En d'autres termes, la traduction consiste, parmi d'autres notions en une sorte de manipulation du texte (la littérature) source. La traduction est liée à la littérature parce qu'une connaissance en littérature est essentielle pour la traduction des textes littéraires. Ainsi pour les textes littéraires tous genres confondus, le traducteur est tenu non seulement d'avoir une compétence linguistique mais aussi une compétence communicative et stylistique. Alors il ne suffit plus, pour le traducteur, d'avoir une compétence littéraire en français pour lire et comprendre un texte littéraire africain en français ; le traducteur est dans l'obligation de connaître davantage la culture et les pratiques quotidiennes africaines dont la littérature est l'expression.

Voici maintenant comment la culture et la traduction sont aussi liées. La culture implique tous les aspects sociaux de la vie humaine. La culture est aussi une mode de vie et ses manifestations qui sont unique à une communauté qui a une langue particulière comme moyen de communication. Chaque langue a ces propres traits distinctifs culturels. On a ce qu'on appelle *Cultural word* (le mot cultuel) que le lecteur a du mal à comprendre. La langue et la culture peuvent être vues comme étroitement liées et ces deux aspects doivent être considérées pour la traduction. Samira Mizani, de Fars Science and Research Azad University d'Iran a quelques notions sur les relations entre la traduction et la culture à nous donner : "The more a translator is aware of complexities of differences between cultures, the better a translator she or he will be. It is probably right to say that there has never been a time when the community of translators was

³² . Theo Hermans, *The Manipulation of Literature*, London & Sidney: Croom Helm, 1985, pages 11-12.

unaware of cultural differences and their significance for translation. Translation theorists have been cognizant of the problems attendant upon cultural knowledge and cultural differences at least since ancient Rome. Cultural knowledge and cultural differences have been a major focus of translator training and translation theory for as long as either has been in existence. The main concern has traditionally been with words and phrases that are so heavily and exclusively grounded in one culture.[.....]"³³ En d'autres termes, de nos jours, il est nécessaire que pour que l'on soit un bon traducteur on doit avoir des connaissances sur les différences entre les cultures. Ces connaissances manquent actuellement d'ailleurs. Depuis lors, cette compétence culturelle fait l'un des objets de formation des traducteurs. Venuti en ajoutant sa voix aux discussions sur la traduction et la culture a discuté les deux grandes théories- le propre (*domesticating*) et l'étrangeté (*foreignization*). Le phénomène du propre consiste en la réduction du texte étranger (source) aux valeurs culturelles de la langue cible. L'étrangeté, par contre, c'est la manière de choisir un texte étranger (source) et de développer une méthode pour la traduire afin que toutes les valeurs culturelles dominantes dans la langue cible soient écartées. Ces deux théories de Venuti sont déjà expliquées en détail dans la section consacrée au Cadre Théorique de ce chapitre. Enfin selon Venuti, la traduction doit être considérée comme un phénomène social et une pratique culturelle. En 2004, Nico Wiersema a postulé que le traducteur a trois options pour les traductions des éléments culturels. Elles sont: "1. Adopting the foreign word without any explanation 2. Adopting the foreign word with extensive explanations. 3.

³³ . Samira Mizani; Cultural Translation, The Theories of Translation; From History to Procedures

(<http://zainurrahmans.wordpress.com>).2009, page 49.

Rewriting the text to make it more comprehensible to the target-language audience.”³⁴ En d’autres mots, Wiersema veut dire qu’en traduisant les éléments (mots) culturels, le traducteur peut, soit garder les mots (éléments) culturels étrangers sans des explications ou avec des explications, soit réécrire les mots étrangers afin qu’ils soient compréhensibles aux lecteurs de la langue cible.

Kwesi Yankah (1989 : 186 & 187) nous donne aussi quelques notions théoriques sur la paternité des proverbes. « There are ways in which proverbs authors have been known to be acknowledged in Africa : a) the general ascription of proverbs to ancestry and elderhood by the speaker ; b) instances of Wellerism whereby proverbs authorship or utterance is attributed to an animal, plant or an imaginary human entity . In this case, the message or irony in the proverbs is effectively realized only in relation to the specific entity to which the proverb is ascribed.[.....] c) A third type authorship acknowledgement is where specific individuals are named as authors.”³⁵ Yankah veut dire ici que les proverbes peuvent être attribués aux ancêtres ou aux vieux et aux êtres non-humains. Ils peuvent aussi être attribués aux individus comme auteurs des proverbes. A propos de la paternité des proverbes, Yankah continue que : « Proverb authorship is assigned by the speaker to a third party under the following conditions: a) If the speaker knows nobody else apart from his source to have ever used the proverb ; b) If the source is known by the speaker to have exclusively displayed fondness for the proverb or its usage; and c) if the source

³⁴ . Nico Wiersema ; cité par Samira Mizani; Cultural Translation; The Theories of Translation; From History to Procedures; <http://zainurrahmans.wordpress.com>), 2009, page 49.

³⁵ . Kwesi Yankah :The Proverb in the Context of Akan Rhetoric; A Theory of Proverb Praxis, Peter Lang Publishing ,Inc. , New York 1989 , page 186.

is really known in the community to have composed the proverb uttered for the first time .”³⁶ En d’autres termes, l’auteur nous présente les trois conditions dans lesquelles la paternité des proverbes peut être attribuée à une troisième personne. Elles sont : quand l’orateur ne connaît sa source d’avoir utilisé le proverbe et quand la source est connue d’avoir été ravie par le proverbe. Enfin, la dernière condition est quand la source du proverbe est connue dans la communauté.

³⁶ . Kwesi Yankah :The Proverb in the Context of Akan Rhetoric;A Theory of Proverb Praxis , Ibid,1989 , page 187.

CHAPITRE 2

2.0: CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNÉES

2.1: Introduction

Les données sont sélectionnées à partir des proverbes qui figurent dans le roman, *Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi. Cet ouvrage porte essentiellement sur la culture ghanéenne, d'où la signification de cette étude. *Ancestral Sacrifice* porte sur trois grands thèmes. Tout d'abord, il porte sur la vie traditionnelle africaine. Ensuite, le roman se penche sur la puissance et la présence des dieux et des esprits ancestraux. Enfin, le roman parle du conflit entre les cultures africaines et européennes. Et c'est dans ce conflit que Mrs. Janet Little, la protagoniste était prise. Ces proverbes qui sont vingt-neuf représentent l'ouvrage de Nyantakyi. Chaque proverbe est traduit selon les théories expliquées dans le chapitre précédent. Ils sont ensuite expliqués pour faire apparaître les sens et les sagesses qu'ils transmettent.

2.2 : Les proverbes, leurs traductions et significations

Voici maintenant les vingt-neuf proverbes akan utilisés par Kaakyire Akosomo Nyantakyi dans son ouvrage *Ancestral Sacrifice*. Nous allons les donner d'abord en anglais et puis les formes originels en Akan-Twi. Enfin, nous essaierons de donner leurs équivalents et significations en français.

1. If the animal sees you and will not bite you, it won't show you it's teeth. (Aboa no hunu wo na se ɔrenka wo a, ɔmfe ne se nkyeree wo) Page 13.

Traduction: Un homme averti en vaut deux.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Cela veut dire que quand on est prévenu de ce que l'on doit craindre, on se tient doublement sur ses gardes.

2. *If they do it to you and it does not pain you, they don't stop doing it to you (Sε yede ye wo na anye wo ya a, yenyā wo fa ye.)* Page 13

Traduction : Qui ne dit mot consent.

Théories : Théories prospectives (Courant littéraliste)

Cela veut dire que si quelqu'un vous fait du mal et que vous ne vous plaignez pas, il ne cessera pas de vous le refaire.

3. *We must cut the snake's head while it is still young (.Dua enya wo a εβε wɔ wo no, yetu asee na yensese no.)* Page 13

Traduction : Aux grands maux les grands remèdes

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Le proverbe veut dire qu'on doit prendre les décisions fermes contre les maux graves.

4. *If the corn eyes will grow bigger, they start from germination. (Sε aburo bebɔ akeseε a, hwe ne nfifiteε mu.);* Page 13

Traduction : Comme on fait son lit on se couche.

Théories : Prospectives (Courant littéraliste)

Le proverbe veut dire qu'il faut s'attendre en bien ou en mal à ce qu'on s'est préparé à soi-même par sa conduite.

5. *If nothing goes to touch the palm tree it does not rattle. (Biribi ankɔka pepa a, pepa nnye kɛde).* Page 15

Traduction: On recueille ce qu'on sème.

Théorie: Théories Prospectives (Courant littéraliste)

6. *If the back of your teeth is not tasty, it is there that you lick. (Se wo se akyi nnye wo de a, ehɔ ara na wotafere.)* Page 15

Traduction : Le caque sent toujours le hareng.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe veut dire qu'on demeure toujours enfant de son origine, de son passé.

7. *If someone slaps your skull, he's only asking you to strengthen your neck (Se obi pae wo ampampam mu a, na ɔse hye wo kɔn mu den.)*, Page 19

Traduction : A quelque chose malheur est bon.

Théories : Théories Prospectives (Courant littéraliste)

Cela veut dire que les événements fâcheux peuvent procurer quelque avantage, ne fût-ce qu'en donnant de l'expérience. En d'autres termes, un malheur procure parfois quelque avantage imprévu.

8. *A half-done job deserves no pay. (Adwuma ye sini nni akatua.)* Page 20.

Traduction : Un sonnet sans défaut vaut un long poème.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation.)

Ce proverbe est de Nicolas Boileau (*Art Poétique* II, 94 (1674)). Le proverbe veut dire que la quantité est bien souvent au détriment de la qualité. Alors mieux vaut s'employer à effectuer un travail soigné et l'exécuter correctement, qu'une masse de travail important que l'on bâcle.

9. *In order to kill a snake dead, you must cut its head. (Se wokum ɔwɔ a, na w'atwa ne tiri preko).* Page 20

Ce proverbe a le même contenu sémantique que le proverbe numéro 3.

10. *If you sit at one place, you sit on your thing. (Se wote fako a, wote wo adee so). Page 20.*

Traduction : Qui ne risque rien n'a rien ; ou, il n'y a jamais rien sans rien.

Théories : Prospectives (Courant littéraliste)

Ce proverbe veut nous conseiller que chacun de nous doit travailler pour éviter la pauvreté. En d'autres termes, le travail apporte aisance, confort, prospérité.

11. *The spirit that gives yam to the child in the bush will provide the hoe for digging. (Onyame bɔ nifirani a, na woabɔ ne pomakurafoɔ.) Page 20.*

Traduction : A brebis tondue, Dieu mesure (ménage) le vent. Une autre traduction est « Ce que Dieu trempe, Dieu le sèche ».

Théories : Prospectives (Courant littéraliste)

Ce proverbe ghanéen veut dire que dans la vie, c'est Dieu qui trouve des solutions aux problèmes des nécessiteux.

12. *If the deer doesn't attend a durbar, its skin goes. (ɔtwe ankɔ dwa a, ne nwoma kɔ) Page 42*

Traduction : L'absence n'exclue pas le devoir.

Théories : Prospectives (Courant littéraliste).

Ce proverbe est aussi ghanéen. Il veut dire que si vous voulez envoyer quelque chose à quelqu'un, et que vous n'arrivez pas à vous déplacer, vous pouvez faire cela à travers quelqu'un d'autre.

13. *It is the fool who says 'They mean my friend; they don't mean me'. (ɔkwasea na ɔse yede me yɔnko, yenne me) Page 42.*

Traduction : Rira bien qui rira le dernier. Ou, « C'est l'hôpital qui se moque de la charité. »

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe veut dire que, qui se moque d'autrui risque d'être raillé à son tour si les circonstances changent. Il se dit aussi de celui qui se moque de la misère d'autrui, bien qu'il soit lui-même misérable. C'est l'histoire du moquer moqué.

14. *If you are equal in height with your father, it does not make him your age-mate. (Se wone wo papa tenten ye pe a, wɔnye wo tipen).* Page 44.

Traduction : A tout seigneur tout honneur. Autrement dit, comme on connaît ses saints, on les honore.

Theories : Prospectives (Courant de la traduction -récréation)

Le proverbe veut dire qu'il faut rendre honneur à chacun suivant son rang.

15. *An elder with nothing at least has an elbow. (Opanin a onni hwee koraa no wɔ abatwɛɛ.)* Page 45.

Traduction : Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. Autrement dit, la parole des anciens peut rester longtemps dans la brousse mais elle n'y passe jamais la nuit.

Théories : Prospectives (Courant traduction de la récréation)

C'est un proverbe d'Henri H Estienne (*Les Prémices, IV, IV, 1594*). Cela veut dire que quand on est jeune, on manque bien d'expérience et de vécu. Et dans nos vieux jours, on possède l'expérience mais plus la rigueur de sa jeunesse.

16. Sick people do not cure themselves by buying their medicine and having others drink it for them. (Obi nnom aduro mma ɔyarefoɔ) Page 45.

Traduction : Qui peut et empêche pêche.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction - récréation).

Ce proverbe veut dire que ,dans la vie ,chacun doit prendre ses responsabilités.

17. *When a bird dies up on a tree, doesn't its feathers come down as evidence? (Anomaa biara nni soro a, owu a ne takra mma fam.)* Page 45.

Traduction : La vérité finit toujours par se savoir. Un autre équivalent est : « Chasser le naturel, il revient au galop. » Enfin il y a : « Tôt ou tard la vérité se fait jour. »

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe veut dire que tout acte ou tout crime commis en cachette sera connu un jour où l'autre.

18. *It is he who owns the thing that eats it not he who is hungry. (Dee adee wɔ no na odie, ennye dee ekɔm de no)* Page 48.

Traduction : Qui paie les pipeaux, commande la musique.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe veut dire que dans la vie l'on ne doit pas être machiavélique pour atteindre son but.

19. *Okra seeds do not show through okra skin (Wonhunu nkunuma aba wɔ ne nwoma mu).* Page 54.

Traduction : L'apparence n'est pas la réalité. Ou bien, ne pas prendre les vessies pour les lanternes. Une autre traduction est « Il ne faut pas se fier aux apparences ».

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe veut dire qu'il y a des réalités en trompe-l'œil.

20. *I'm –waiting – to-do- it always goes with I-never –did. (Meyε na mayε, ene manya anyε na enam.)* Page 54

Traduction : Le temps perdu ne se retrouve point ou se rattrape jamais. Autrement dit, ne remettre jamais au lendemain ce qu'on pourrait faire le jour même.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction -recréation)

Le proverbe veut dire qu'il est mauvais de reporter une activité qu'on peut faire à présent parce qu'on court toujours le risque de perdre l'occasion de le faire.

21. *If a naked person offers to give you a cover –cloth, do listen to his name. (ɔkwatrekwa se ɔbema wo ntama a, tie no din.)* Page 16

Traduction : Autant en emporte le vent.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction -recréation)

Ce proverbe se dit lorsqu'on évoque des promesses auxquelles on n'ajoute pas foi, ou qui ne sont pas réalisables.

22. *If you hate me, hate my pets. (Wo kyire me a, kyire m'ayemoa nyina),* Page 94.

Traduction : *Qui m'aime, aime mon chien.*

Théories : Prospective (Courant littéraliste)

Ce proverbe veut dire que si vous détestez quelqu'un, rien de ce qui le concerne ne devrait vous intéresser.

23. *Before the deer discovered its hollow habitat under a tree trunk, it slept. (Ansa na ɔtwe rebehunu adukuro mu no, na ɔda .(Page 94)..*

Traduction : Il n'y rien de nouveau sous le soleil.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation).

Ce proverbe particulièrement ghanéen, veut dire qu'avant que l'on (l'antilope) reçoive de l'aide, l'on (animal) vivait normalement. Alors, dans la vie, rien ne change véritablement et les choses restent tant que telles.

24. *If a visitor comes to visit you for a while , and he has to leave , he either leaves a debt or a gift for you to have. (Se ɔhohoɔ besoe wo na se ɔrekɔ a ,woannya wo ka a ,wɔgya wo adee) Page 95.*

Traduction : Qui n'entend qu'une partie n'entend rien.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Le proverbe veut dire que dans chaque affaire ou situation, il y a toujours deux cotés – positif et négatif, mauvais et bon, l'envers et l'endroit de la même médaille.

25. *You do not take the feathers off a bird before asking an elder to identify it. (Yen tutu anomaa ho nkɔkyere opanin mmusa no se aboa ben nie.) Page 107.*

Traduction : A chose faite conseil pris.

Théories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe qui est aussi ghanéen, veut dire que dans toutes les situations, on doit consulter les vieux et discuter avec eux avant de prendre les décisions.

26. *It is as cruel as pushing an old woman and pretending to worry about where she will fall. (Wasum aberewa awie a, deɛ ɔbekɔ akɔɔ deɛ wofa ne sen bio?) Page 107*

Traduction : ~~Le vin est tiré, il faut le boire.~~

Theories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation).

Le proverbe veut dire que dans la vie, on ne doit pas exprimer des regrets pour des actes commis en pleine connaissance de cause.

27. *If the rain will fall, the wind takes the lead. (Nsuo rebetɔ a, mframa di kan.),* Page 110.

Traduction : Il n'y a pas de fumée sans feu.

Theories : Prospectives (Courant de la traduction- récréation)

Ce proverbe veut dire que, certains événements sont annonciateurs d'autres.

28. *We must not cut a walking stick and make it more than our size. (Yentwa poma mma no nsene yen tenten.)* Page 110

Traduction : Selon ta bourse, gouverne ta bouche.

Theories : Prospectives (Courant littéraliste)

Ceci est un proverbe français de Gabriel Meurier.(1568). Il veut dire que dans la vie l'on ne doit pas se laisser contrôler par ses enfants ou bien l'on ne doit pas prendre des décisions qui peuvent nous créer éventuellement des problèmes.

29. *You can run, but wherever you go, you can't hide from God. (Wodwane Nyame a, wohye n'ase.)* Page 140.

Traduction : On a beau se cacher à Dieu, on reste toujours tributaire de ses œuvres.

Theories : Prospectives (Courant littéraliste)

Ce proverbe ghanéen veut dire que tout mauvais acte commis en cachette sera un jour connu.

2.3 Analyse des données

En analysant les vingt-neuf proverbes que nous venons de traduire, il nous est apparu que les proverbes ghanéens et africains peuvent être classés en quatre grandes catégories. Comme le dit Adedimeji(2003) : Ils sont les proverbes épistémologiques, rhétoriques, didactiques et philosophiques ou analytiques .

Selon Adedimeji, les proverbes rhétoriques sont: « concerned with using language in an impressive way, especially to influence people to take a step or act in a particular manner. Rhetorical proverbs are thus those pithy sayings that are geared towards persuading or influencing people to do certain things. They are meant to encourage, motivate and advise people -with the aim of making them adopt a world-view or act in a specific manner ». Ils sont utilisés pour influencer les gens à agir d'une manière donnée. Les proverbes 9, 20, 25 et 28 en sont des exemples.

Les proverbes épistémologiques toujours selon Adedimeji: « These are proverbs whose origins lie in history, stories, folklore, myths, legends and other oral traditional sources. They tell a story or narrate an incident at a glance. Some epistemological proverbs require commentaries for their meanings and imports to be understood. » Ces proverbes rencontrent des histoires. Appartenant à cette catégorie sont les proverbes 11, 23 et 29.

Ensuite, Adedimeji postule que les proverbes didactiques: « are proverbs that teach moral lessons. They are meant to instill some moral training or discipline in the hearers, especially the children, by exhibiting virtues and extolling them and identifying vices as well as condemning them. They are teaching proverbs. » Quant à ces proverbes, ils donnent des leçons morales. Des exemples de ces proverbes sont les proverbes : 1, 2,3, 6, 7, 10, 12, 20, 21,25 et 27.

Enfin, selon Adedimeji, les ~~proverbes~~ proverbes philosophiques ou analytiques sont: « These are proverbs that are rooted in the study of the cosmos, the universe and knowledge of the world. They portray self-evident truths – observable, discernible, empirical and philosophical – that are often used as a “veritable horse by which words are conveyed” (Alabi, 2000:215) and for emphasizing words. They could serve didactic purposes too. In essence, philosophical/analytic proverbs

accentuate communication through a close observation of, and allusion to, natural phenomena.»³⁷

En d'autres termes, ces proverbes augmentent la communication à travers la référence à la nature. Des exemples de ces proverbes philosophiques ou analytiques sont les proverbes :4,5,7,10,13,14,15,17,18, 19, 22 ,24, 26,29. Voici une représentation par tableau de cette classification.

Tableau 1 : Tableau de Proverbes et Types

Proverbes	Exemples	Nombres	%
1. Rhétoriques	9,20 25,28	4	12.5
2.Épistémologiques	11, 23, 29	3	9.4
3. Didactiques	1, 2, 3, 6,7, 10, 12, 20, 21, 25,27.	11	34.4
4. Philosophiques	4,5,7,10,13,14,15, 17,18,19,22,24,26,29	14	43.7
TOTAL		32	100

Selon le tableau que nous dressons, 4 des vingt-neuf proverbes, à savoir les numéros 9,20 ,25 et 28 , sont d'ordre rhétoriques et ils constituent 12.5% des proverbes figurant dans l'étude. Les proverbes épistémologiques sont au nombre de 3; ils sont les numéros 11,23, 29 et forment 9.4 % des vingt-neuf proverbes dans le corpus. Ensuite ,11 des proverbes sont didactiques, à savoir les numéros 1,2,3,6,7,10,12,20,21,25,27 et ils forment 34.4% des proverbes. Enfin, les

³⁷ . Adedimeji Mahfouz A., The Semantics and Pragmatics of Nigerian Proverbs in Chinua Achebe's *Things Fall Apart* and Ola Rotimi's, *The God's are not to blame*, (<http://www.unilorin.edc.ng/unilorin/publications/ADEDIMEJI/SEMANTICS & PRAGMATIC.htm>, 2003, pages 18-20.

proverbes philosophiques sont au nombre de 14 ; ils sont les numéros 4, 5, 7, 10, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 22, 24, 26, 29, et ils se partagent 43.7 % des proverbes.

En conclusion, nous observerons que la plupart de nos vingt-neuf proverbes appartiennent aux catégories des proverbes didactiques et philosophiques ou analytiques. Nous dirions alors que les proverbes que nous venons de traduire donnent en général des leçons de moralité et de sagesse.

Voyons maintenant la classification que Ghanation Portal(2009) fait de proverbes ghanéens.

Primo il y a « Proverbs that mention God, the gods; mother Earth, rivers, and other spirits of the universe ». Des exemples de ces proverbes sont les numéros 11 et 29.

Secundo, il y a «Proverbs about animals and men.»Des exemples de cette catégorie de proverbes sont les numéros : 1, 9,12, 14, 15, 16, 17, 23,25 et 26.

Tertio, nous avons les « Proverbs that deal with historical explanations or stories ».Un exemple est le proverbe numéro 23.

Quarto, selon toujours Ghanation, il y a aussi les« Proverbs in which parts of the body such as ears, hands, eyes, and brain are mentioned ». Les exemples de ces proverbes dans *Ancestral Sacrifice* sont les proverbes numéros 6, 7 et 15.

Ensuite, cinquièmement, nous avons des« Proverbs which deal with objects of nature and art, for example domestic or wild animals, plants and minerals. » Les proverbes numéros 3, 4, 5, 19, 23, 27 et 28 en sont les exemples.

Sixièmement, il y a« Proverbs which refer to the general state of man, his fate, and his destiny” ». Un seul exemple parmi les vingt-neuf proverbes déjà traduits est le proverbe numéro 21.

Le septième groupe de proverbes ghanéens est constitué par les «Proverbs that deal with the domestic, social, and political life of the people ». Avec ce groupe, nous avons le proverbe numéro 24 comme le seul exemple. Huitièmement, nous avons aussi les « Proverbs which refer to the intellectual conditions of man, for example wisdom, foolishness, rudeness, etc. » Cette catégorie n'a aussi qu'un seul exemple dans les vingt-neuf proverbes en question, c'est à dire le proverbe numéro 13.

Enfin, selon Ghanation, nous avons des «Proverbs that refer to moral values, for example patriotism, love unity, hardwork, patience, justice, truthfulness, loyalty. Les exemples de ces proverbes sont les proverbes numéros 2, 8, 10, 18, 20 et 22.. »³⁸

Le lecteur voudra bien trouver ci-dessous une représentation par tableau de l'essai de typologie établi par Ghanation.

Tableau 2 –Types des Proverbes Ghanéens.

<u>Proverbes portant sur :</u>	<u>Exemples</u>	<u>No.</u>	<u>%</u>
1. Dieu, les dieux, la mère terre et les autres esprits de l'universel	11 , 29	2	6.250
2. Les animaux et les hommes	1, 9, 12, 14, 15, 16, 17, 23,25, 26.	10	31.250
3. Explications historiques et les histoires	23	1	3.125
4. Les parties du corps humain	6, 7,15	3	9.375
5. Les objets dans la nature et les arts.	3, 4, 5, 19, 23, 27,28	7	21.875
6. L'état général de l'homme, son sort et son destin	21	1	3.125
7. La vie domestique, sociale et politique d'un peuple	24	1	3.125
8. Condition intellectuelle de l'homme- sagesse, la folie, l'impolitesse, etc.	13	1	3.125
9. Valeurs morales –le patriotisme, l'amour,	2, 8, 10, 18, 20,22	6	18.750

³⁸ . Ghanation, What Proverbs are and their significance in Ghanaian Languages (<http://content.ghanation.com/templates/?a=89>), 2009, page 2-3.

l'unité, la patience, honnêteté, la fidélité, la justice, le travail assidu.			
TOTAL		32	100 %

Les proverbes portant sur Dieu, les dieux et les autres esprits de l'univers sont 2, à savoir les numéros 11 et 29 et ils forment 6.250 % des vingt-neuf proverbes.

Ensuite, les proverbes sur les animaux et les hommes sont au nombre de 10. Ils sont les numéros 1, 9, 12, 14, 15, 16, 17, 23, 25, 26, et ils forment 31.250 % des proverbes.

Pour les proverbes portant sur les explications historiques et sur les histoires, il n'y a qu'un seul exemple, c'est-à-dire le numéro 23 qui forme 3.125 % des proverbes. Nous avons aussi les proverbes portant sur les parties du corps humain qui sont 3 et ils sont les numéros 6, 7 et 15, et ils constituent 9.375 % des vingt-neuf proverbes. Quand aux proverbes sur les objets dans la nature, nous avons 7 proverbes qui sont les numéros 3, 4, 5, 19, 23, 27, 28, et ils forment 21.875 % des proverbes.

Ensuite, nous avons les proverbes portant sur l'état général de l'homme, son sort et son destin dont le corpus ne contient qu'un seul exemple, c'est-à-dire le proverbe numéro 21, et il constitue aussi 3.125 % des proverbes en question.

Les proverbes sur la vie domestique, sociale et politique d'un peuple n'ont aussi qu'un seul exemple, à savoir le proverbe numéro 24 qui constitue aussi 3.125 % des vingt-neuf proverbes.

Un autre groupe de proverbes ghanéens sont les proverbes qui concernent la condition intellectuelle de l'homme, comme la sagesse, la folie, l'impolitesse. Avec ce groupe, nous avons aussi un seul exemple, qui est le proverbe numéro 13 et il constitue à lui aussi 3.125 % des proverbes.

Enfin, nous avons des proverbes portant sur les valeurs morales comme le patriotisme, l'amour, l'unité, la patience, l'honnêteté, la fidélité et la justice. Dans cette étude, nous avons 6 exemples, qui sont les proverbes numéros 2, 8, 10, 18, 20 et 22 et ils forment 18.750 % des proverbes.

En observant les vingt-neuf proverbes selon la classification de Ghanation, nous nous apercevons que 10 ou 31.250 % de ces proverbes sont des proverbes portant sur les animaux et les hommes. Ensuite 7 ou 21.875 % de ces proverbes sont des proverbes concernant les objets dans la nature.

En conclusion, nous observerions que la plupart des vingt-neuf proverbes ghanéens que nous avons tenté de traduire, appartiennent aux catégories des proverbes portant sur les hommes et les objets, c'est-à-dire les animaux et les objets dans la nature.

CHAPITRE 3

LES DÉFIS POSÉS PAR LA TRADUCTION DES PROVERBES ET LES MANIÈRES DE LES RÉSOUDRE.

Dans ce chapitre, nous présenterons les défis ou les obstacles que nous avons dû affronter dans cette étude dans la traduction en général. Ensuite nous indiquerons les moyens que nous avons adoptés pour les résoudre. La traduction est vraiment une tâche difficile et qui exige le passage d'une information d'une langue à une autre en franchissant les barrières linguistiques.

D'abord, Privat(1997 :258) qui dit : « En effet, pour traduire un proverbe au sein d'un texte narratif lorsque nous nous sommes trouvés face à cette presque trentaine des proverbes dans le texte choisi, nous avons hésité entre deux ou même trois solutions. Ces trois solutions ont été établies par Maryse, on peut décider de privilégier la traduction littérale, ou au contraire la recherche d'un équivalent préexistant ou encore la troisième solution peut être la fabrication d'un faux-proverbe ayant toutes les caractéristiques de l'authentique. »³⁹ Ces propos de Privat privilégient les théories prospectives.

A propos de la nécessité de traduire le sens des proverbes et ses problèmes afférents, voici ce que dit TranZ By World 4Arab(2010) : « Les proverbes sont des énoncés particuliers de par leur forme, leur contenu, leurs objectifs. Leur traduction peut sembler relativement facile vu leur concision (la majorité n'excède pas une ligne et les proverbes formés de deux mots sont assez fréquents) comme par exemple : « la cupidité (est) une peste. » Mais en fait, elle s'avère plutôt

³⁹. Privat Maryse ; Traductions et Proverbes dans le Don Quijote.

(<http://revistas.ucm.es/fll/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>), 1997, page 258.

compliquée, étant donné les caractéristiques du genre et l'importance accordée tant à la forme qu'à la substance.Le sens semble, donc, primordial et une traduction qui privilégierait le sens devrait être appréciée à priori... »⁴⁰

Compte tenu de ces propositions à propos de l'universalité des proverbes, nous avons mis l'accent sur la deuxième solution comme préconisée par Privat Maryse, c'est-à-dire, nous avons essayé de chercher l'équivalent préexistant.

Ensuite, la recherche de formes originales des proverbes dans Ancestral Sacrifice en akan-twi et leurs significations nous a causé beaucoup d'ennuis. Pour faire face à ce problème, nous avons consulté des vieux sages et des professeurs de la langue twi. Ces vieux se trouvent dans ma ville de Bekwai-Ashanti et dans les villages environnants. Les professeurs d'akan-twi que nous avons interviewés enseignent au niveau SSS et JSS. Cet effort même a connu une délimitation à cause du fait que ce n'est pas tous les vieux et les professeurs d'akan-twi qui connaissent bien les proverbes en question. Il y a des vieux très respectueux dans la société qui paraissent experts dans la langue akan-twi et ses proverbes. Mais lorsque nous avons abordé quelque uns pour les explications de ces proverbes, nous étions étonnés et déçus qu'ils ne connaissent pas du tout ces proverbes et leurs explications. Encore une fois, pour résoudre ce problème, nous étions obligés de ne consulter que les vieux sages et les professeurs d'akan-twi qui savent bien les proverbes et leurs significations. Cela a été éprouvant et nous a pris beaucoup de temps.

⁴⁰. Arab 4 TranZ By, Les problèmes de la Traduction en français des proverbes marocains. World.Jelsoft

Enterprises Ltd.2010-2000 copyright 4arab.com/vb/index... (<http://www.cc/forums/member.php?>), 2010, Page 3.

En troisième lieu, comme nous avons voulu donner les formes originales de ces proverbes avant de les traduire, nous nous sommes obligés à donner ces proverbes en akan-twi. Néanmoins, donner ces proverbes en akan-twi était très difficile en ce qui concerne l'orthographe de mots twi. Pour surmonter ce problème et avoir l'orthographe exacte de chaque proverbe, nous avons consulté deux à trois professeurs pour nous donner l'orthographe de chaque proverbe en akan-twi. Enfin nous avons fait la comparaison de ces différents points de vue pour en trouver l'orthographe la plus appropriée.

Quatrièmement, il n'y a pas suffisamment de publications sur les proverbes akan-twi. A propos de ce défi, Maryse Privat(1997) énonce que : « Comparativement au nombre d'études réalisées sur la nature des proverbes, qu'elle soit linguistique, ethnolinguistique ou socioculturelle, il y a peu de publications sur la traduction des proverbes, aussi bien des ouvrages théoriques sur la problématique spécifique de la traduction des proverbes,..... ».⁴¹

Quitout Michel (2009) déclare : « Par ailleurs, si les publications consacrées aux proverbes sont ainsi si peu nombreuses, celles consacrées à la problématique spécifique de leur traduction sont encore moins nombreuses. Or les proverbes posent des problèmes très particuliers à la traduction et occupent dans la pratique de celle-ci, avec les autres constructions stéréotypées, la première place sur l'échelle de difficulté. »⁴² Pour éviter cette difficulté, il a fallu que nous cherchions longtemps dans des livres des langues française et anglaise et sur l'internet.

⁴¹ . Privat T Maryse ; Traductions et Proverbes dans le Don Quijote,

(<http://revistas.ucm.es/fll/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>, 1997, page 257.

⁴² . . Quitout Michel ; Traduction, Proverbes et Traductologie, Harmattan, Paris, www.facebook.com./group.php?), 2009, page 2.

La manière de trouver les équivalents de ces proverbes nous a aussi posé des problèmes .Il y avait des proverbes akan-twi dont nous avons trouvé les équivalents directement en français. Un proverbe que nous avons trouvé directement l'équivalent en français est le numéro 6, '*If the back of your teeth is not tasty, it is there that you lick*' (*Se wo se akyi nnye wo de a, ehɔ na wotafere*). L'équivalent de ce proverbe est « Le caque sent toujours le hareng. » Or, trouver les équivalents de ces proverbes est à la fois très difficile et délicat. C'est délicat parce que, si un équivalent incorrect est choisi en anglais, il y a le risque d'avoir en français un équivalent qui n'est pas le bon. Cette manœuvre risque de causer en quelque sorte de sur- traduction qui peut détruire le sens du texte original du proverbe akan-twi. Même pour trouver les équivalents de ces proverbes akan-twi en anglais n'a pas été facile .Mais avec le concours des livres d'anglais et des professeurs doués en anglais, nous sommes parvenus à surmonter ce défi. Il a fallu tout de même, bien gérer cette situation avec une stricte surveillance du sens à chaque étape pour ne pas détruire le sens du texte original, c'est-à-dire le texte du proverbe akan-twi.

Autre défi non moindre, était le choix de théorie. Il y a trois grandes théories pour la traduction, à savoir les théories prescriptives, descriptives et prospectives. Les théories prescriptives sont inspirées par la méthode d'enseignement, la grammaire –traduction, qui était l'approche de l'enseignement dans les écoles à l'époque ancienne comme au Moyen Age. D'après cette théorie, il suffisait de faire correspondance entre des mots et les idées préconçues.. Ces théories nous prescrivent ce que nous devons faire – trouvez des équivalents. Selon les théories descriptives, le monde d'expérience est la même chose, mais c'est la manière de l'exprimer qui est différente. Cela veut dire, l'idée est la même partout, mais son expression dans les communautés varie d'une langue à l'autre. Dans les théories prescriptives, l'accent est mis sur la langue de départ, mais dans les théories descriptives, l'accent est mis sur la langue

d'arrivée. Enfin, le troisième type de théories de traduction sont les théories prospectives. Cela correspond aux positions des auteurs modernes (XIX^{ème} et XX^e siècles). On retrouve deux tendances ou courants. Il y a le courant néo-littéraliste et le courant de la traduction – récréation (T-R). Le courant littéraliste (de Walter Benjamin) préconise qu'il faut qu'il y ait un rapport entre la traduction et l'original. Il faut que le traducteur respecte le document original au moment de faire la traduction. Avec ce courant, le texte original prime sur la traduction. Selon le courant traduction-récréation de Robel, la traduction la plus fidèle à l'œuvre originale est celle qui s'en rapproche le plus par sa polysémie.

Ces théories, nous les avons déjà expliquées en détail dans le premier chapitre de cette étude. Alors nous étions confrontés par le problème du choix de théorie pour la traduction des vingt-neuf proverbes akan-twi dans cette étude. Pour faire face à ce problème, nous avons suivi une voie très simple. Puisque les experts en linguistique disent qu'un bon nombre des proverbes ont un sens universel (Privat Maryse, 1997), nous avons décidé de suivre les théories prospectives qui privilégient cette idéologie de l'universalité du proverbe.

Ensuite, nous avons rencontré des difficultés dans la traduction des mots. Les difficultés avec des mots se présentent en deux : le premier consiste à ne pas comprendre les mots et la deuxième difficulté est liée aux mots très difficiles à traduire. Des exemples de ces mots akan-twi dans ces proverbes sont : « adukuro » (demeure en bas de l'arbre). Un autre exemple est « pomakurafo » (un porteur de bois ou un guide).

Parmi ces proverbes contenant un lexique auquel rien ne correspond dans la langue française (puisque nous parlons de la traduction akan-twi/ français), citons les exemples suivants : « adukuro » (demeure en bas de l'arbre), comme dans le proverbe numéro 23. Un autre exemple

est « pomakurafo » (un porteur de bois ou un guide) dans le proverbe numéro 11. L'utilisation des proverbes akan ou ghanéens ne consiste pas seulement en la communication d'un message à décoder, mais en la modification et en l'élargissement de l'environnement cognitif mutuel des interlocuteurs. La compréhension d'un proverbe suppose donc un travail de reconstruction d'un modèle mental en relation avec celui de l'émetteur. On peut, certes, des fois ne traduire que le sens, mais on priverait le proverbe d'une très belle image qui en fait la beauté. Par exemple: le numéro 27, « *If the rain will fall the wind takes the lead* », (*Nsuo rebetɔ a, mframa di kan*). L'équivalent de ce proverbe est « Il n'y a pas de fumée sans feu. ». Le sens de ce proverbe est que derrière les apparences, il y a toujours quelque réalité. Alors la beauté originale de ce proverbe est très diminuée à la suite de la disparition des mots au cours de la traduction.

Arab4 TranZ By World nous donne davantage des idées sur la traduction: « Dans le processus de traduction, on rapproche non seulement deux langues, mais on rapproche en même temps encore deux cultures différentes. Deux cultures peuvent être très proches, mais elles peuvent aussi être très différentes l'une de l'autre. Dans ce dernier cas, le traducteur aura souvent des problèmes de traduction. Comment faut-il traduire les différentes visions du monde? Le problème est encore plus grand dans le cas où il faut traduire un mot qui est inconnu dans la langue cible. On se demande toujours dans quelle mesure il faut rester fidèle au texte source au niveau lexical, autrement dit, au niveau du contenu: est-ce qu'il faut traduire la notion inconnue dans la langue cible et ainsi avoir une traduction un peu bizarre (si on n'explique pas ce terme inconnu) ou est-ce qu'il vaut mieux remplacer le terme par un autre terme (connu dans la langue cible) ou tout simplement l'omettre? Ce choix dépend de la stratégie du traducteur. Chaque traducteur a sa propre stratégie, car l'un préfère une traduction plutôt libre, ce qui veut dire qu'il ne traduit pas littéralement mot à mot, on adapte les mots au texte cible en choisissant des mots connus, ce sont

des «naturalismes», autrement dit «rendre le texte plus accessible au lecteur, en le rapprochant de l'univers de celui-ci et l'autre traducteur préfère une traduction plus littérale, donc il crée souvent des mots inconnus en traduisant..... »⁴³

Arab 4 TranZ By World continue que : « D'une part, le traducteur peut lui-même décider s'il préfère une traduction qui semble un texte original dans le cas où il choisit des termes connus ou s'il veut apprendre quelque chose d'une autre culture à ses lecteurs en maintenant les termes moins connus ou même inconnus. D'autre part, le traducteur est souvent instruit par un éditeur qui détermine si le texte doit être traduit littéralement ou plus librement. Souvent l'éditeur connaît ou détermine le but, la fonction, l'intention et le public de la traduction, mais parfois le traducteur le détermine lui-même. Cependant, pour pouvoir traduire il faut toujours avoir ces données. »⁴⁴

Pour terminer, soulignons que le traducteur doit non seulement parfaitement maîtriser la langue source et la langue cible, mais encore bien connaître ces deux cultures. C'est même une exigence. Les Ghanéens et les Africains en général, gagneraient à revaloriser ces modes d'expression traditionnels comme les proverbes, qui visent à la fois l'éthique, l'esthétique et l'ouverture vers l'autre.

⁴³ . Arab 4 TranZ By World ; Les problèmes de la Traduction en français des proverbes marocains, Jelsoft Enterprises Ltd.2010-2000 copyright4arab.com/vb/index... (<http://www.cc/forums/member.php?>), 2010, pages 12-14.

⁴⁴ . Arab 4 TranZ By World ; Les problèmes de la Traduction en français des proverbes marocains, Ibid, page 14.

Enfin, voyons ce que preconise Arab 4 TranZ By World : «... Il est évident que la traduction des proverbes est un problème de taille et que l'on peut traduire avec expressivité et création tout un texte et se heurter aux obstacles parfois sans solution de la métaphoricité des proverbes et opter dans ce cas pour une littéralité préméditée et généralisée. Est-ce là une question de facilité ou de paresse? Pas toujours .On peut opter pour la littéralité après avoir vainement mais longuement analysé toutes les voies exploitables pour trouver un équivalent préexistant satisfaisant et totalement conforme à la situation. »⁴⁵

Dans ces citations, Arab 4 TranZ By World nous fait savoir les problèmes qu'un traducteur de proverbes peut traverser. Ils sont la nécessité de maîtriser les deux langues concernées dans la traduction et les cultures de ces langues. Le traducteur a aussi le droit d'être créatif en traduisant.

⁴⁵ . Arab 4 TranZ By World ; Les problèmes de la Traduction en français des proverbes marocains, Ibid, Pages 14-15.

CHAPITRE 4

LES IMPLICATIONS ET LES RECOMMANDATIONS

Dans ce chapitre, nous présenterons les implications issues de la recherche et les recommandations générales qu'on peut adopter pour résoudre les problèmes et les défis généraux associés avec la traduction des proverbes.

Selon la Communication présentée à la Rencontre Internationale des Ecrivains, la traduction, « n'est pas, comme on peut bien le croire, une simple recherche d'équivalents lexicaux aux mots composant un texte, quoique cette recherche exige une connaissance des fonctions complexes des mots. Elle est la discipline qui nous donne la possibilité de formuler des énoncés qui remplissent sensiblement les mêmes fonctions que les énoncés correspondants dans une autre langue. »⁴⁶

Ces recommandations que nous adopterons, si elles sont vraiment acceptées peuvent aller loin dans la résolution de quelques problèmes, défis et implications notés dans l'utilisation et la traduction des proverbes au cours de cette étude.

Une implication très importante que nous venons de déduire dans cette étude est qu'il n'y a pas assez d'études et de travaux sur les proverbes. Il n'y a pas assez d'ouvrages sur les proverbes et leurs traductions et les dictionnaires en place donnent rarement des explications sur les proverbes. Nous avons aussi remarqué que les publications sur les proverbes en place ne sont pas traduites et n'aident pas ceux qui travaillent sur la traduction des proverbes. A propos de ce défi, Maryse Privat(1997) dit : « Comparativement au nombre d'études réalisées sur la nature

⁴⁶ . Communication, présentée à la « Rencontre Internationale des Ecrivains » Belgrade (Yougoslavie) du 17 au 23 octobre 1978 ; Problèmes de la Traduction Littéraire (1), (<http://www.abbesjirari.com/problemesdelatra.htm>), 1978, pages 3.

des proverbes, qu'elle soit linguistique, ethnolinguistique ou socioculturelle, il y a peu de publications sur la traduction des proverbes, aussi bien des ouvrages théoriques sur la problématique spécifique de la traduction des proverbes, réflexions sur la traduction de proverbes dans des œuvres littéraires, que des livres présentant le produit fini, des listes ou recueils de proverbes dans une langue avec leur traduction dans une autre langue donnée.. »⁴⁷

Quitout Michel(2009) énonce également : « Par ailleurs, si les publications consacrées aux proverbes sont ainsi si peu nombreuses, celles consacrées à la problématique spécifique de leur traduction sont encore moins nombreuses. Or les proverbes posent des problèmes très particuliers à la traduction et occupent dans la pratique de celle-ci, avec les autres constructions stéréotypées, la première place sur l'échelle de difficulté. ».⁴⁸

Pour résoudre cette impasse, nous suggérerions qu'il y ait assez de travaux de recherches et d'études dans ce domaine. Dans cet état de choses, nous suggérerions aussi que les autorités en place doivent prendre des mesures pour que les écrivains fassent accompagner des proverbes avec leurs traductions dans les langues concernées.

Cet objectif peut être réalisé par plusieurs moyens. Premièrement, le Ministère de l'Education nationale, les universités et les autres grands partenaires dans le domaine de l'enseignement de la langue française peuvent donner des bourses et d'autres supports financiers aux étudiants et professeurs dans ce domaine. Cela leur permettra de publier des ouvrages et matériels éducatifs pour aider les jeunes ~~et d'autres~~ à apprendre et à utiliser les proverbes. Dans ce sens, nous lancerions un appel à des institutions concernées par l'enseignement et par l'apprentissage

⁴⁷ Privat Maryse ; Traductions et Proverbes dans le Don Quijote,
(<http://revistas.ucm.es/fll/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>), 1997, pages 257.

⁴⁸ .Quitout Michel ; Traduction, Proverbes et Traductologie, Harmattan, Paris (<http://www.facebook.com./group.php?>), 2009, page 2.

de la langue française comme le Service Culturel de l'Ambassade de France pour soutenir cette entreprise. Ce soutien peut prendre la forme de finances et des logistiques éducatives. Les autres ambassades des pays francophones comme le Canada, la Belgique, la Suisse, pour ne mentionner que ces trois pays - là, pourront contribuer leurs quotas à travers leurs services culturels respectifs.

Une autre implication que nous venons de remarquer au cours de cette étude est que la plupart des traductions, surtout du twi vers l'anglais sont basées sur la principe mot-à-mot des théories prescriptives de la traduction. Cette manière de traduire les proverbes ne donne pas l'équivalent exact dans les autres langues comme c'est le cas avec les théories prospectives et ses deux courants, c'est-à-dire le courant littéraliste et le courant traduction de la recreation. Ces théories privilégient la recherche d'équivalents au cour de la traduction des proverbes. Nous allons considérer les arguments que les experts en traduction mènent en faveur de l'importance des équivalents dans la traduction des proverbes.

Des discussions sur la traduction des proverbes sur Translators Café (Juin 2005) ont établi que « Souvent, les proverbes ont leurs équivalents dans d'autres langues. Les gens sont habitués à entendre des proverbes qui existent dans leur langue dans une formulation typique, alors quand l'équivalent existe, une traduction sonne faux à l'oreille.... » Cela veut que si l'équivalent du proverbe est donné dans la langue cible, les gens qui parlent cette langue le comprennent facilement. ~~Selon ces discussions, le proverbe~~ : «Un cheval peut trébucher qui a quatre pattes » (*A horse may stumble that has four legs*) par exemple, est connu dans quarante -six langues européennes. »⁴⁹

⁴⁹.Translators Café ; Traductions des Proverbes, 4 Juin 2005, www.translatorscafe.com , 4 Juin 2005, page 5 et 7.

A propos toujours de l'universalité du sens du proverbe, voici c'est que déclare Mechevarria (2008) : « ...To properly translate a proverb requires several steps, and it often requires a translator to delve deeper into the culture of the source and target languages to determine the idiomatic translation. Proverbs often have an equivalent in the target language. However, even if a linguistic equivalent exists, there may be cultural differences to consider. Often, proverbs deal directly with societal customs that might not translate directly to certain other societies. In these cases, it might help to find a saying that approximates the intended message of the proverb and use that. »⁵⁰

Compte tenu de toutes ces déclarations d'experts, nous suggérerions que dans les cours de traductions dans nos écoles normales et universités, l'accent soit plutôt mis sur les théories prospectives. La raison est que ce sont les théories prospectives qui encouragent la recherche des équivalents des proverbes qui se trouvent dans presque toutes les langues. L'habitude de faire la traduction mot-à-mot selon les théories prescriptives par les étudiants et mêmes par certains professeurs doivent être supprimée. Mais on ne doit pas oublier que même si ces arguments sont valables, le monde est maintenant un village global donc tous ce que nous écrivons et traduisons dans notre pays peut bénéficier les membres de la communauté internationale. Et nous sommes confiants que si cette voie est suivie, l'habitude de toujours traduire des textes suivant le principe mot-à-mot surtout des proverbes diminuera sensiblement, voire sera complètement supprimée.

Une autre implication que nous venons de détecter sur des proverbes à travers cette étude est que les gens n'aiment pas utiliser les proverbes et ceux qui les utilisent font cela un peu parce

⁵⁰ . Mechevarria (2008); How to Translate a Proverb, altalang.com, Copyright ©2010-Zimbio, Inc. (<http://www.altalang.com/beyond-words/2008/11/19/howtotranslate-a-proverb/>), 2008, page 2.

qu'ils ne les connaissent pas. Le cas est le contraire dans d'autres pays africains comme le Nigeria où les proverbes sont utilisés fréquemment. C'est dans ce sens que Chinua Achebe (1958 : ix), un grand écrivain de la littérature africaine, témoigne que « Among the Ibo, the art of conservation is regarded very highly, and proverbs are the palm oil with which words are eaten. »⁵¹

Cela doit être le cas parce qu'en tant qu'Africains, les proverbes font partie de nos cultures et ajoutent beauté à nos langues. Voici ce que témoigne Ghanation à propos de l'importance des proverbes ghanéens : « Un proverbe est un court, sage dicton. Les proverbes jouent un rôle très important dans le langage courant des Ghanéens. Nos langues ont de beaux proverbes qui couvrent tous les aspects de notre vie. Ils sont tirés de l'observation minutieuse des événements sociaux, la vie des personnes et des animaux. Certains sont également tirés des expériences dans des métiers comme l'agriculture, la pêche, la chasse, et le tissage. Nous avons des proverbes qui parlent de la famille et les relations humaines, la pauvreté, le bien et le mal, et les richesses, de la joie et de la tristesse. Les Akan, par exemple, les appellent "Mme" ou "MBE" ou « mmebusem ou mbeusem ». Quand un beau-parleur utilise bien des proverbes, nous disons qu'il connaît vraiment la langue. Au lieu d'un long discours, un bon orateur utilise parfois des proverbes ou dictons pour exprimer les mêmes idées. »⁵²

Par conséquent, il y a aujourd'hui des personnes qui hésitent à utiliser les proverbes à cause de l'urbanisation et de l'alphabétisation. A propos de cette notion, voici le témoignage d'EMERY Peter (1997) : « Attitudes towards proverbs are conditioned by factors such as increasing urbanization and the spread of education. Proverbs are beginning to disappear from the

⁵¹ Achebe Chinua; *Things Fall Apart*, Heinemann Educational Books (Nig.) Ltd, London, 1958, page ix.

⁵² Ghanation, What Proverbs are and their significance in Ghanaian Languages
<http://content.ghanation.com/templates/?a=89>, 2009, pages 2-3.

speech of the educated. This is expected.The modern writer, in his thinking and expression, depends on his own repertoire.”⁵³

Alors nous recommanderions que les élèves, les étudiants et même les adultes soient encouragés à apprendre et à utiliser les proverbes parce qu'ils donnent beauté à la langue. Pour faire face à ce manque d'utilisation courante des proverbes chez les Akans en particulier et chez les Ghanéens en général, nous ferions ces recommandations. D'abord, il faudra que le Ministère de la Culture mène des campagnes de sensibilisation sur la nécessité d'utiliser les proverbes dans toutes les dix capitales régionales. Ensuite, nous suggérerions que les centres culturels organisent des concours ou des compétitions sur les proverbes dans nos écoles à tous les niveaux. Et au cours de ces compétitions, il sera nécessaire que les vainqueurs soient récompensés avec des prix très attractifs. Cela motivera les autres à apprendre les proverbes. Ainsi, les centres culturels et les autres grands partenaires dans le domaine de la culture comme les chefs traditionnels peuvent faire en sorte qu'il y ait des journées et des semaines consacrées aux proverbes. Au cours de ces journées et semaines, les Ghanéens réapprendront la nécessité de connaître et d'utiliser les proverbes dans les discours.

Nous venons de remarquer aussi que dans la traduction des proverbes, le problème d'incompréhension des cultures se manifeste. Au cours de nos traductions, il y avait quelques proverbes akan-twi dont les équivalents sont restés longtemps introuvables, mais à la fin, nous sommes parvenus à trouver leurs équivalents. Cela est dû en quelque sorte au fait que les mots dans ces proverbes ne se trouvent pas dans la culture et la langue française ou bien ne s'utilisent pas pareillement. Il y a des mots propres à une culture et pour lesquels la langue cible ne

⁵³ . Emery Peter G. ; Omani Proverbs: Problems in Translation, New Arabian Studies, Volume 4, (<http://books.google.fr/books>), 1997, Page 45.

possède pas d'équivalents. Dans ce dernier cas, le traducteur aura souvent des problèmes de traduction. Wilhelm von Humboldt a déjà constaté au XVIIIe siècle que la langue crée en fait une certaine perspective entre le regard et ce qu'on voit. Le concept qu'on a du monde est donc dans un sens prédéterminé par la langue. Ceci a pour conséquence que les gens ne voient pas ce qu'ils ne savent pas nommer, donc ils distinguent seulement ce qui est connu dans leur langue. De cette façon, le concept du monde diffère d'une culture à l'autre. Les proverbes sont souvent influencés par la culture d'un pays, et les particularités de chaque culture sont à l'origine des difficultés qui peuvent survenir au cours d'une traduction. Mais en général l'expérience de vie étant identique, il n'est pas impossible de trouver l'équivalent d'un proverbe dans une autre langue. »⁵⁴ Voici ce que Archer Taylor dit sur ce sujet : "Problems of cultural influence as they appear in history of proverbs are often difficult of solution, but they are not insoluble."⁵⁵

Pour résoudre ce problème de la culture et de la traduction, nous ferions aussi ces recommandations. Le programme d'un séjour à l'étranger pour les étudiants à l'université, qui est déjà en place doit être amélioré. Le séjour en France qui ne se fait plus, doit être réintroduit pour compléter ceux de pays francophones ouest-africains comme le Sénégal, le Burkina Faso, le Bénin, pour ne mentionner que ceux-là. Au cours de ces séjours, les étudiants profiteront pour apprendre non seulement la langue française par exemple, mais la culture française en profondeur. Par conséquent nous recommanderions que les ambassades des pays francophones

⁵⁴ . Arab4 TranZ By World ; Les problèmes de la Traduction en français des proverbes marocains, Jelsoft Enterprises Ltd.2010-2000 copyright 4arab.com/vb/index. (<http://www.cc/forums/member.php?>), 2010, Pages 3, 12-14.

⁵⁵ Archer Taylor(1996) ; Problems in the Study of Proverbs , Copyright © 1995-2006, De Proverbio.(<http://www.deproverbio.com/disply.php?>) ,1996, page 3.

au Ghana comme la France et le Canada aident le gouvernement ghanéen à envoyer les étudiants de français au pays francophones.

Ce problème de culture dans la traduction est adressé par Venuti Lawrence dans ses théories de l'étrangeté et du propre comme nous les avons déjà vues sous la section de Cadre Théorique du Chapitre 1 de cette étude. Selon Venuti, le propre (la *domesticating* ou *domesticating*) comprend la réduction d'un texte étranger aux valeurs culturelles de la langue cible. Par contre l'étrangeté (le *foreignizing* ou le *foreignization*) consiste à choisir un texte source et à développer une méthode de traduction qui exclura toute dominance des valeurs culturelles dans la langue cible. Dans notre cas, nous appliquerons la *domesticating* en traduisant les proverbes akans en français et en prenant en compte les éléments culturels français auxquels on doit les adapter aux proverbes akan traduits. Avec l'étrangeté ou le *foreignizing*, l'accent est mis sur les proverbes akan qui sont traduits en français et cette traduction doit être protégée des éléments culturels français (la langue cible).

Le problème d'incompréhension de mots lexicaux aussi pose beaucoup de problèmes aux traducteurs en général et aux traducteurs des proverbes en particulier. Les noms des plantes et des fruits par exemple, assez employés dans les proverbes, posent aussi des problèmes au traducteur. Les noms propres, qui par définition ne sauraient avoir d'équivalents, constituent un nouvel obstacle pour le traducteur des proverbes, parce que le choix de tel ou tel prénom (ou nom) ne semble obéir, dans la plupart des cas, qu'à des raisons purement phoniques. Un travail de qualité exige aussi une connaissance vaste et approfondie d'un domaine particulier.

Face à ce problème de manque de vocabulaire, nous proposerions ces remèdes. Au cours des leçons de français à l'école secondaire jusqu'à l'université, les professeurs doivent mettre

l'accent sur l'acquisition de nouveau vocabulaire dans plusieurs domaines surtout qui font l'actualité. Surtout au niveau secondaire, le professeur du français doit faire en sorte que les étudiants eux-mêmes puissent faire leurs propres recherches pour établir la compilation de nouveau vocabulaire. Cette démarche, si elle est poursuivie, peut aller loin dans l'aide des élèves et des étudiants dans le domaine de la traduction.

Une autre implication très importante que nous venons de noter au cours de cette étude est le problème de trouver les équivalents des proverbes. Benyahia (2009) stipule que « La traduction en général et la traduction des proverbes ballote entre la double compétence linguistique et l'équivalence, c'est-à-dire qu'on a beau dire qu'on traduit le sens et non pas les mots, mais la réalité du terrain souvent nous montre une toute autre vérité, c'est-à-dire qu'on se base réellement sur la traduction des mots, en d'autres termes la traduction littérale, ce qui nous mène vers un contre sens voire même un non sens, ce qui est encore plus grave. C'est-à-dire qu'on se focalise sur les mots au lieu du sens, mais cela se fait, malheureusement encore une fois, tout en ayant connaissance qu'une transposition d'un mot vers une langue cible n'est pas vouée à la réussite, et c'est là qu'on fait appel au non sens voire, un contre sens, en traduction, un point relevant de la « Traductologie. »⁵⁶

Benyahia (2009) continue : « On citera quelques exemples, entre autres ceux ayant trait aux proverbes. C'est-à-dire que pour traduire un proverbe de la langue source vers la langue cible, on devrait traduire le sens, ce qui veut dire que la double compétence linguistique n'est pas

⁵⁶. Benyahia Hakim ; La Traduction en Algérie : les boulets aux pieds. Echorouk Online, Edition

Francaise, (<http://www.echoroukonline.com/fra/>), 2009, page 3.

forcément utile, puisqu'un autre paramètre, plus important que ce dernier, rentre en jeu, à savoir la culture générale. Et donc, pour traduire le proverbe vers la langue cible, il faudrait faire appel à notre culture générale, c'est-à-dire la connaissance de la culture du pays de la langue cible, et là, on pourrait simplement traduire le proverbe en question par un autre proverbe, qui est typique à la langue cible. ..Une réponse qui en dit long sur la connexion de la maîtrise d'une langue à la culture d'un pays. »⁵⁷ En d'autres termes, Benyahia (2009) conseille à tout traducteur de bien maîtriser non seulement les deux langues concernées, c'est-à-dire la langue source et la langue cible, mais aussi la culture de la langue cible. En plus, Benyahia nous suggère des moyens différents pour la traduction des proverbes.

Ghazi, grand traducteur iranien, émet ainsi son point de vue: «Le traducteur ne doit pas traduire les proverbes et les expressions littéralement. Il doit plutôt les remplacer par leur équivalent...»⁵⁸

A propos du problème de la recherche de l'équivalent dans la traduction des proverbes, voici ce que déclare Maryse Privat : « Lorsque l'on se trouve face à un proverbe dans un texte littéraire, on peut hésiter entre deux ou même trois solutions. En effet, pour traduire un proverbe au sein d'un texte narratif, on peut décider de privilégier la traduction littérale, ou au contraire la recherche d'un équivalent préexistant ou encore la troisième solution peut être la fabrication d'un faux-proverbe ayant toutes les caractéristiques de l'authentique..... Les proverbes reflètent

⁵⁷ . Benyahia Hakim ; La Traduction en Algérie : les boulets aux pieds, Ibid, page 3.

⁵⁸ . Saramango et al ; Le langage figuré :les problèmes de la traduction des textes persans en français 1 ; ibid., 2009, page 7.

la sagesse populaire et la sagesse populaire étant universelle, les mêmes vérités apparaissent toujours d'une langue à l'autre, bien que sous des formes diverses....»⁵⁹

Quant à Razmjou Leila, il postule et conseille que « A good translator is someone who has a comprehensive knowledge of both source and target languages. Students should read different genres in both target languages including modern literature, contemporary prose, newspapers, magazines, advertisements, announcements, instructions. etc. Being familiar with all genres is important, since they implicitly transfer culture –specific aspects of a language. »⁶⁰

La connaissance de deux langues ou plus ne suffit pas pour faire une bonne traduction. Un travail de qualité exige une connaissance vaste et approfondie d'un domaine particulier.

Pour faire face à ce défi d'incompétence dans les langues source et cible, nous ferions ces suggestions. Avec tous les étudiants de français dans nos écoles secondaires et nos universités, il faudra que l'accent soit mis sur les compétences dans la langue anglaise comme on le fait déjà avec la langue française. Par exemple, avant d'admettre un étudiant au niveau secondaire pour étudier le français en faculté comme option, il faudra qu'on considère sa compétence en anglais avant de l'admettre. Alors si l'étudiant est faible en anglais, on ne doit pas l'admettre pour étudier le français.

Une autre remarque que nous avons faite au cours de cette étude est le fait que malgré le fait que peu des publications des proverbes donnent les origines et les sources ou les auteurs de ces proverbes, il y a un bon nombre de proverbes dont les publicateurs ne donnent pas leurs sources et auteurs. Alors cela pose des problèmes de traduction et explication dans les études sur les

⁵⁹ . Privat Maryse ; Traductions et Proverbes dans le Don Quijote,
(<http://revistas.ucm.es/fl/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>), 1997, page 258.

⁶⁰ . Razmjou Leila; Good Translator, Hodeidah Union. (<http://accurap./journal/20edul.htm>.) , October 2004, page

proverbes et on ne sait pas à qui donner le crédit pour certains proverbes qu'on trouve. A propos de ce problème voici ce que remarque Taylor(1996:3) : « Collection of proverbs and particularly those of former ages neglect to indicate the sources on which they draw To be sure, the situation is not greatly different in recent collections but the discovery of their borrowings is ordinarily not a matter of particular importance”⁶¹

Il y a aussi un bon nombre de publications du proverbe akan, ghanéen, africain et français dont les sources et les auteurs ne sont pas donnés. Dans ces circonstances, on a du mal à les comprendre et à les traduire. Ajouté au problème de non-citation de sources et d'origines et d'auteurs, il y a aussi le problème de non-classification. Selon EMERY Peter: « One of the abiding difficulties of proverbs is that of classification. There are basically two approaches, and these are alphabetical and thematic.”⁶²

Pour résoudre ce problème, nous lancerions un appel aux écrivains et aux futurs écrivains sur les proverbes qu'ils fassent en sorte que les sources ou les origines, les auteurs de leurs proverbes apparaissent dans leurs ouvrages. Ils doivent aussi soigneusement classer les proverbes sur lesquels ils travaillent surtout par thème pour faciliter la tâche aux lecteurs.

⁶¹ Archer Taylor; Problems in Study of Proverbs, Copyright © 1995-2006, De Proverbio.(<http://www.deproverbio.com/disply.php?>), 1996 ,page 3.

⁶² . Emery Peter G.; Omani Proverbs: Problems in Translation, New Arabian Studies, Volume 4, (<http://books.google.fr/books.>), 1997, page 45.

CONCLUSION

Enfin nous sommes à la conclusion de l'étude intitulée « Les défis que pose la traduction des proverbes akan-twi de l'akan-twi vers le français; un cas d'étude *d'Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi. »

Les auteurs que nous avons cités sont Peter Newmark, Larson Mildred, Razmjou Leila, William Cowper, George Campbell, Lamparo Hurtado-Albir, Estienne Dollet, Mahfouz Adedimeji, et Maryse Privat, parmi d'autres.

Newmark (1981), nous conseille que la traduction traite de : « The craft consisting in the attempt to replace a written message and or statement in one language by the same message and or statement in another language. ».⁶³

Larson Mildred (1984:3) dit ceci: « Translation then consists of studying the lexicon, grammatical structure, communication situation, and cultural context of the source language text, analysing it in order to determine its meaning and then reconstructing this same meaning using the lexicon and grammatical structures which are appropriate in the receptor language and its cultural context. ».⁶⁴

Selon Razmjou Leila: «A good translator is someone who has a comprehensive knowledge of both source and target languages.»⁶⁵

⁶³ Newmark Peter, Approaches to Translation, Oxford, New York, Toronto, Sydney, Paris, Frankfurt: Pergaman Press, 1981, page 7.

⁶⁴ . Larson Mildred; Meaning-Based Translation: A guide Cross-Language Equivalence, London and Lanham: University Press of America, 1984 and 1998; 1984, page 3.

⁶⁵ . Razmjou U Leila; Good Translator, Hodeidah Union, ([http:// accurap./journal/ 20edul.ht](http://accurap./journal/20edul.ht)), October 2004 ,page 1.

Dans cette étude, nous avons discuté de la fidélité en traduction, qu'il est l'art de rendre un message d'une langue à l'autre en créant le même effet à tel point que le lecteur de la traduction réagira comme dans la langue source. William Cowper (1731-1800) conçoit la fidélité comme une voie moyenne qu'il conseille de suivre même si cela est difficile.⁶⁶

Quand à George Campbell (1719-1796), il propose trois critères de traduction : la fidélité au sens, le respect de l'esprit et du style de l'auteur dans la mesure où le permet la langue d'arrivée, qui doit avoir le naturel et l'aisance d'un original.⁶⁷

Lamparo Hurtado-Albir (1990 :118), à son tour, définit la fidélité en se fondant sur trois éléments qui sont : d'abord, ce que dit l'auteur ; ensuite, la langue cible et enfin, le lecteur.⁶⁸

Ensuite, nous avons jeté un coup d'œil sur les principes d'Estienne Dolet (1540 :13) invitant à respecter des principes pour bien traduire.⁶⁹

A propos des proverbes, Mahfouz A. Adedimeji en donne des idées .Surtout Adedimeji a postulé que les proverbes sont des citations de sagesse portant sur le cœur de discours dans n'importe quel contexte, vraiment et objectivement .Avec Adedimeji, nous avons aussi délibéré sur l'universalité des proverbes. Sur ce concept, Crystal (1997 :53) a déclaré que grâce à

⁶⁶ . Cowper William (1719-1796) ; citée par Cosculluella Cécile, Traductologie et Sémiotique Peircienne : L'Emergence d'un Interdisciplinarité ; (www.mshs.univ.poitiers.fr//Forell/cc/oosomaire.html.), 1996, Chapitre III, pages 41.

⁶⁷ . Campell George (1719-17961) ; citée par Cosculluella Cécile, Traductologie et Sémiotique Peircienne : L'Emergence d'un Interdisciplinarité ; Ibid, page 41.

⁶⁸ .Dancette Jeanne, Compte rendu :Lamparo Hurtado-Albir(1990) :La notion de fidélité en traduction ,(www.erudit.org/iderudit/002451ar),Journal des traducteurs ,vol.38,no.1,1993,page 142.

⁶⁹ Dolet Estienne (1540 :13) citée par Cosculluella Cécile, Traductologie et Sémiotique Peircienne : L'Emergence d'un Interdisciplinarité ; (www.mshs.univ.poitiers.fr//Forell/cc/oosomaire.html), 1996, Chapitre III pages 10-11.

l'universalité de l'expérience humaine, les proverbes existent dans toutes les langues avec des similarités.⁷⁰

Maryse Privat nous a donné aussi des idées sur l'universalité des proverbes. Privat a aussi ajouté que « L'activité traduisante est la même, qu'il s'agisse de proverbes, et de locutions. »⁷¹

Ghanation nous a pareillement éduqués à propos des proverbes ghanéens. Cela s'est porté sur le sens, les fonctions et les classifications des proverbes ghanéens.

Dans la section du cadre théorique, nous avons abordé les trois grands groupes de théories de la traduction. Elles sont les théories prescriptives, descriptives et prospectives (pragmatiques). D'après les théories prescriptives, il suffisait de faire correspondance entre des mots et les idées préconçues. C'est à dire il suffisait de suivre le texte. Les théories prescriptives nous prescrivent ce que nous devons faire – trouvez des équivalents. Les précurseurs des théories prescriptives sont : Cicéron (Discours de Démosthène et d'Eschine) et Saint Jérôme (traducteur de la Bible –la vulgate latine-). D'autres théoriciens des théories prescriptives sont : Etienne Dolet (1540 :13-19) et Lemaître(Le siècle classique).

Selon les théories descriptives, le monde d'expérience est la même partout, mais c'est la manière de l'exprimer qui est différente. Cela veut dire que l'idée est la même partout, mais son expression dans les communautés varie d'une langue à l'autre. Le précurseur célèbre était Saint Augustin. Quelques théoriciens de cette tendance des théories descriptives sont : Meziriac

⁷⁰ . Crystal (1997:53); citée par Adedimeji A. Mahfouz; The Semantics and Pragmatics of Nigerian Proverbs in Chinua Achebe's Things Fall Apart and Ola Rotimi's The God's are not to Blame ,(http:// www .unicorn. educ.ng /publications/ADEMEJI/SEMANTICS & PRAGMATIC.htm.), 2003,page 4.

⁷¹ . Privat Maryse ; Traduction et Proverbes dans le Don Quijote, (http://revistas.ucm.es/fl/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF,) 1997, pages 257.

(17ème siècle), Saint Augustin (354-430 ap J.C), Chateaubriand, Roman Jakobson, Even-Zohar et Gideon Toury. Le point central des théories descriptives est la théorie du polysystème.

Le troisième type des théories de traduction est les théories prospectives. Cette théorie considère la traduction comme une œuvre artistique et ouverte. Cela correspond aux positions des auteurs modernes (XIXème et XXe siècles). On en retrouve deux tendances ou courants. Il y a le courant néo-littéraliste et le courant de la traduction – récréation (T-R). Avec le courant néo-littéraliste dont l'auteur est Walter Benjamin, le texte original prime sur la traduction.

Le courant de traduction-récréation est dirigé par Léon Robel. L'idée majeure de la théorie de Robel veut dire que la polysémie du texte artistique doit être manifestée par la pluralité des traductions.

Nous avons aussi discuté les théories de l'étrangeté et de domestication comme postulé par les auteurs comme Antoine Berman et Lawrence Venuti. Selon Venuti, le propre ou la *domesticating* comprend la réduction d'un texte étranger aux valeurs culturelles de la langue cible. C'est aussi de traduire d'une manière transparente et visible afin de diminuer l'étrangeté du texte traduit. Par contre l'étrangeté (le *foreignizing* ou le *foreignization*) consiste à choisir un texte étranger et à développer une méthode de traduction qui exclut toute dominance des valeurs culturelles dans la langue cible. Venuti appelle l'étrangeté en traduction aussi par les termes *resistancy* et *minoritizing*.

Le chapitre deux a été consacré au dépouillement des données qui a été à son tour divisé en deux parties – la traduction des proverbes proprement dits et l'analyse des données. Nous avons donné d'abord les proverbes en anglais et puis leurs formes originales en akan-twi. Enfin, nous avons donné leurs traductions ou équivalents et leurs significations en français et les théories

utilisées pour la traduction de chaque proverbe. Même les origines des quelques uns de ces proverbes on été données.

Toujours dans le chapitre deux, nous avons fait l'analyse de ces vingt-neuf proverbes en question. Ce sont les classifications faites par Adedimeji et de Ghanation qui ont été utilisées. Selon Adedimeji, les proverbes peuvent être classés en quatre catégories : ils sont les proverbes épistémologiques, rhétoriques, didactiques et philosophiques ou analytiques. A la fin de notre analyse, nous nous sommes rendus compte que la plupart des vingt-neuf proverbes appartiennent aux catégories des proverbes didactiques et philosophiques ou analytiques. Nous dirons alors que les proverbes que nous venons de traduire donnent en général les leçons de moralité et de sagesse.

Par contre, Ghanation (2009) a placé les proverbes en neuf catégories. Premièrement, il y a des proverbes qui mentionnent Dieu, les dieux, la « terre mère » et les autres esprits de l'univers. Deuxièmement, nous avons des proverbes portant sur les animaux et les hommes. Troisièmement, quelques proverbes sont sur les explications historiques et sur les histoires. Quatrièmement, nous avons des proverbes portant sur les parties du corps humain. Ensuite, cinquièmement, nous avons des proverbes qui mentionnent des objets de la nature et les arts. Sixièmement, il y a les proverbes concernant l'état général de l'homme, son sort et son destin. Toujours selon Ghanation, le septième group des proverbes ghanéens se portent sur la vie domestique, sociale et politique ~~d'un peuple~~. Huitièmement, il y a des proverbes qui mentionnent les conditions intellectuelles de l'homme. Enfin, nous avons des proverbes ghanéens qui mentionnent les valeurs morales.

A la suite de l'analyse qui suit cette classification de Ghanation, nous avons constaté que la plupart des vingt-neuf proverbes ghanéens que nous venons de traduire appartiennent aux

catégories des proverbes portant sur les hommes et les objets, c'est-à-dire les animaux et les objets dans la nature.

Dans le chapitre trois, nous avons abordé les défis posés au cours de la traduction et les manières de résolution. Un défi que nous avons souligné au cours de ce chapitre est la recherche de formes originales des proverbes dans *Ancestral Sacrifice* en akan-twi et leurs significations. Pour faire face à ce problème, il a fallu que nous consultations des vieux et des professeurs de langue twi. Nous avons été aussi confrontés au problème de trouver les équivalents des proverbes en français. Grâce au concours des professeurs et des livres d'anglais et de français et de l'internet, nous avons pu relever ce défi. Le fait qu'il y ait plusieurs proverbes anglais et français qui ne sont pas expliqués a également posé des problèmes. Un autre défi est que certains proverbes akan-twi peuvent avoir des équivalents différents en français. Pour faire face à ce problème du choix entre les différents équivalents, nous avons donné toutes les options dans nos traductions.

Par conséquent, nous avons affronté le problème de choix de théorie pour la traduction. Mais comme nous nous sommes engagés pour trouver les équivalents des proverbes, nous avons opté pour les théories prospectives qui privilégient la recherche des équivalents dans la traduction des proverbes. Nous avons rencontré des difficultés dans la traduction des mots surtout avec les noms des personnes, des plantes, des animaux.

La nécessité de situer le contexte dans lequel chaque proverbe se formule est un défi très important que nous avons rencontré. La raison est que la connaissance du contexte aide dans la traduction et l'explication du proverbe.

Un autre défi de haut niveau que nous avons constaté dans cette étude est que le traducteur doit non seulement parfaitement maîtriser la langue source et la langue cible, mais encore bien connaître ces deux cultures. En plus, un travail de qualité exige aussi une connaissance vaste et approfondie d'un domaine particulier.

De plus, nous avons aperçu qu'il y a des experts en traductologie et en linguistique qui partagent l'avis que le traducteur doit être fidèle au texte source tandis qu'il y en a qui préconisent que le traducteur doit être créatif.

Enfin dans le chapitre quatre, nous avons traité des implications et des recommandations adoptées. Premièrement, nous avons constaté qu'il n'y a pas assez d'études, de travaux et d'ouvrages sur les proverbes. Face à cette implication nous avons recommandé aux autorités en place et aux autres grands partenaires dans le domaine de l'enseignement de la langue française de faire en sorte qu'il y ait assez de travaux de recherches et d'études dans ce domaine.

Deuxièmement, nous nous sommes rendus compte que la plupart des traductions, surtout du twi à l'anglais, sont basées sur le principe mot-à-mot de théories prescriptives de la traduction. Face à cette situation, nous avons fait cette recommandation. Nous suggérerions que dans le cours des traductions dans nos écoles normales et universités, l'accent soit plutôt mis sur les théories prospectives et ses deux courants, à savoir le courant littéraliste et de la traduction de la recreation .

Troisièmement, nous venons de détecter au cours de cette étude que les gens n'aiment pas utiliser les proverbes et que ceux qui les utilisent font cela un peu parce qu'ils ne les connaissent pas. Pour faire face à cette impasse, nous avons fait cette suggestion. Nous recommanderions que les élèves, les étudiants et même les adultes doivent être encouragés à

apprendre et à utiliser les proverbes parce qu'ils donnent de la beauté à la langue. Cette tâche doit être dirigée par le Ministère de la culture ou l'organisation chargée de la culture.

Quatrièmement, nous avons remarqué que dans la traduction des proverbes, le problème d'incompréhension des cultures se manifeste et qu'il y a des mots qui ne sont connus que dans certaines cultures. Nous avons noté aussi que lié au problème de la culture, est le problème de trouver les équivalents des proverbes. Pour résoudre ce problème de la culture et la traduction, nous avons fait ces recommandations. Le programme d'un séjour d'un an à l'étranger (dans un pays francophone) pour les étudiants à l'université, qui est déjà en place, doit être amélioré.

Cinquièmement, nous avons constaté que le problème d'insuffisance de mots lexicaux aussi pose beaucoup de problèmes aux traducteurs en général et aux traducteurs des proverbes en particulier. Face à ce problème de manque de vocabulaire, nous avons proposé qu'au cours des leçons de français à l'école secondaire jusqu'à l'université, les professeurs mettent l'accent sur l'acquisition de nouveaux vocabulaires.

La sixième implication que nous avons notée est le manque d'assez de compétence dans les deux langues concernées dans la traduction, c'est-à-dire la langue source et la langue cible. Pour faire face à ce défi, nous avons recommandé qu'il faille que l'accent soit mis sur les compétences dans la langue anglaise comme on le fait déjà avec la langue française.

Septièmement, nous nous sommes rendus compte qu'il y a bon nombre de proverbes dont les publicateurs ne donnent pas les sources et auteurs. Pour résoudre ce problème, nous avons lancé un appel aux écrivains et aux futurs écrivains sur les proverbes qu'ils fassent en sorte que les sources ou les origines, les auteurs de leurs proverbes apparaissent dans leurs ouvrages.

Huitièmement, nous avons souligné que les proverbes dans la langue source même peuvent avoir des formes différentes et cela peut causer beaucoup d'ennuis au traducteur. Pour faire face à ce problème, nous avons suggéré que les traducteurs de proverbes doivent faire très attention à ces proverbes pour ne pas confondre la validité de leurs traductions et explications.

Pour terminer cette étude, nous ferions la validation de l'une de nos hypothèses de départ. Puisque nous pensons avoir réussi à traduire tous les vingt-neuf proverbes akan-twi dans le roman *Ancestral Sacrifice* de Kaakyire Akosomo Nyantakyi, notre troisième hypothèse de départ, qui énonce que la plupart des personnes estiment que la traduction de tous les proverbes est possible, se trouve ainsi confirmée.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE

BIBLIOGRAPHIE

Achebe Chinua, *Things Fall Apart*, Heinemann Educational Books ,London Ltd.1958.

Berman Antoine ; La traduction et la lettre, ou l'auberge du lointain. Paris, Editions du Seuil, 1999.

BERMAN Antoine, *Translation and the trials of the foreign* (ed.2000) pages 287-289

Fedorov Andrei ; Priemy i zadatchi khudojestvennogo perevoda // Kornei TCHOUKOVSKI, Andrei FEDOROV. *Iskusstvo perevoda*. (Ma traduction - M.B) , Leningrad, Academia, 1930, p.118

Hermans Theo; Translation in systems: Descriptive and System-oriented Approaches Explained.

Manchester: St. Jerome, 1999, page 89.

Hermans Theo, The Manipulation of Literature, London & Sidney: Croom Helm, 1985, pages 11-12.

Larson Mildred; Meaning-Based Translation: A guide Cross-Language Equivalence. London and Lanham: University Press of America, 1984 and 1998.

Newmark Peter; Approaches to Translation, Oxford, New York, Toronto Sydney, Paris, Frankfurt: Pergaman Press, 1981.

Oustinoff Michael ; La traduction. Presses Universitaires de France, Paris, 2003.

Paseggi Marcos : “ Babel Undone; How Adventist translators help to advance the mission of the church”, Adventist World, Jan. 2010, Silver Spring, pages 16- 19.

Schaffner Christina, Cultural Functions of Translation, "Editorial" In Christina Schaffner and Helly-Holmes eds, Clevedon, Philadelphia and Adelaide: Multilingual Matters Ltd, 1995 .

Schleiermacher, F. 1813.("On the various methods of translating"), 'Über die verschiedenen Methoden des Übersetzens'. In Störig, H.J. (ed.). *Das Problem des Übersetzens*, 1963.

Venuti, Lawrence (1995). *The Translator's Invisibility. A history of translation*, London / New York, Routledge.

Venuti Lawrence, *The Scandals of Translation : Towards an Ethics of Difference*, London / New York, Routledge, 1995.

Venuti, Lawrence ; *Strategies of translation*. In M. Baker (Ed.), *Encyclopedia of translation studies* London and New York: Routledge, (1998).

Yankah Kwesi : *The Proverb in the Context of Akan Rhetoric; A Theory of Proverb Praxis* , Peter Lang Publishing ,Inc , New York 1989.

SITOGRAFIE

Adedimeji A. Mahfouz; *The Semantics and Pragmatics of Nigerian Proverbs in Chinua Achebe's "Things Fall Apart" and Ola Rotimi's "The God's are not to Blame"*, <http://www.unicorn.educ.ng/publications/ADEMEJI/SEMANTICS&PRAGMATIC.htm>), 2003.

Arab 4 TranZ ByWorld ; *Les problèmes de la Traduction en français des proverbes marocains*, Jelsoft Enterprises Ltd. 2010-2000 copyright4arab.com/vb/index... ©.

(<http://www.cc/forums/member.php?>), 2010.

Adriana Serban, « Enjeux et défis de la traduction des textes religieux : prolégomènes à une étude des choix identitaires en Transylvanie », dans la revue électronique « Cahiers d'Études du Religieux - Recherches interdisciplinaires » (ISSN 1760-5776) du **Centre Interdisciplinaire d'Étude du Religieux**, (http://www.msh-m.fr/article.php3?id_article=546), 2009.

Archer Taylor; *Problems in Study of Proverbs*, Copyright © 1995-2006, De Proverbio. (<http://www.deproverbio.com/disply.php?>), 1996 .

Benyahia Hakim ; La Traduction en Algérie : les boulets aux pieds. Echorouk Online, Edition Française, (<http://www.echoroukonline.com/fra/>), 2009.

Camus Laurent; Proverbes anglais avec leurs significations, français > anglais, (<http://www.anglaisfacile.com>). 2010.

Communication, présentée à la « Rencontre Internationale des Ecrivains », Belgrade (Yougoslavie) du 17 au 23 octobre 1978 ; Problèmes de la Traduction . Littéraire (I), (<http://www.abbesjirari.com/problemesdelatra.htm>), 1978.

Coscuella Cécile, Traductologie et Sémiotique Peircienne : L'Émergence d'un Interdisciplinarité ; (www.mshs.univ.poitiers.fr/Forell/cc/oosomaire.html), 1996.
Dancette Jeanne, Compte rendu : Lamparo Hurtado-Albir (1990) ; La notion de fidélité en traduction, (www.erudit.org/iderudit/002451ar), Journal des traducteurs, volume 38, numéro 1, 1993.

E-French Translation, *800 Proverbes, Locutions et dictions français avec leurs équivalents*, (<http://www.e-frenchtranslation.com/index.htm>), copyright 2002, 2009.

Emery Peter G. ; Omani Proverbs: Problems in Translation, New Arabian Studies, Volume 4, (<http://books.google.fr/books>), 1997.

Ghanation, *What Proverbs are and their significance in Ghanaian Languages* (<http://content.ghanation.com/templates/?a=89>), 2009.

Mechevarria (2008); *How to Translate a Proverb*. ([http://www.altalang.com/beyond-words/2008/11/19/howtotranslate a-proverb/](http://www.altalang.com/beyond-words/2008/11/19/howtotranslate-a-proverb/)), Copyright ©2010 Zimbio Inc; 2008.

Privat Maryse ; Traductions et Proverbes dans le Don Quijote,

(<http://revistas.ucm.es/fl/113999368/articulos/THEL9797220257A.PDF>), 1997.

Quitout Michel ; Traduction, Proverbes et Traductologie, Harmattan, Paris. (<http://www.facebook.com./group.php?>). 2009.

Razmjou Leila; *Good Translator*, Hodeidah Union, ([http:// accurap./journal/ 20edul.htm](http://accurap./journal/20edul.htm).
October 2004.

Samira Mizani; *Cultural Translation; The Theories of Translation; From History to Procedures*; (<http://zainurrahmans.wordpress.com>), 2009.

Saramango et al ; Le langage figuré :les problèmes de la traduction des textes persans en français
1, (http://www.google.com/#hl=fr&rlz=1R2A_frGH342&q=saramango+jos%C3%A9%2CLetafati%2Sarrafan+Arshan%3Ble+), 2009.

Translators Café; Traductions des Proverbes, (www.translatorscafe.com), 4 Juin 2005.

Yolande Haneder ; Traduire, qu'est-ce que c'est au juste ?
Professional translation Übersetzungsbüro, Qualingua Traductions, © Traduction en ligne, ([http :
www.uebersetzen.at\)/français/lokalisierung.htm.](http://www.uebersetzen.at/français/lokalisierung.htm)), 2010.

Zakhir Marouane , *Translation procedures ,The Theories of Translation; From History to Procedures* (<http://zainurrahmans.wordpress.com>), 2009, pages 117- 118.

ANNEXE

1. If the animal sees you and will not bite you, it won't show you it's teeth. (Page 13)
2. If they do it to you and it does not pain you, they don't stop doing it to you. (Page 13)
3. We must cut the snake's head while it is still young. (Page 13)
4. If the corn eyes will grow bigger they start from germination. (Page 13)
5. If nothing goes to touch the palm tree it does not rattle. (Page 15)
6. If the back of your teeth is not tasty, it is there that you lick. (Page 15)
7. If someone slaps your skull, he's only asking you to strengthen your neck. (Page 19)
8. A half-done job deserves no pay. (Page 20)
9. In order to kill a snake dead, you must cut its head. (Page 20)
10. If you sit at one place, you sit on your thing. (Page 20)
11. The spirit that gives yam to the child in the bush will provide the hoe for digging.
(Page 20)
12. If the deer doesn't attend a durbar, its skin goes. (Page 42)
13. It is the fool who says 'They mean my friend; they don't mean me. (Page 42)
14. If you are equal in height with your father, it does not make him your age-mate. (Page 44)
15. An elder with nothing at least has an elbow. (Page 45.)
16. Sick people do not cure themselves by buying their medicine and having others drink it for them. (Page 45)
17. When a bird dies up on a tree, doesn't its feathers come down as evidence? (Page 45)
18. It is he who owns the thing that eats it not he who is hungry. (Page 48)
19. Okra seeds do not show through okra skin. (Page 54)

20. I'm –waiting – to-do- it always goes with I-never –did. (Page 54)
21. If a naked person offers to give you a cover –cloth, do listen to his name. (Page73)
22. If you hate me, hate my pets. (Page 94)
23. Before the deer discovered it's hallow habitat under a tree trunk, it slept. (Page 94)
24. If a visitor comes to visit you for a while, and he has to leave, he either leaves a debt or a gift for you to have. (Page 95).
25. You do not take the feathers off a bird before asking an elder to identify it. (Page 107).
26. It is as cruel as pushing an old woman and pretending to worry about where she will fall. (Page 107).
27. If the rain will fall, the wind takes the lead. (Page 110).
28. We must not cut a walking stick and make it more than our size. (Page 110)
29. You can run, but wherever you go, you can't hide from God.(Page 140)